

Prague: 1918-1992

1918
100
2018
SIÈCLE TCHÈQUE
ET SLOVAQUE

Prague:émotion

Introduction Prague, Tchécoslovaquie (1918-1992)

Ces deux mots sont apparus côte à côte pendant plus de 74 ans. Même aujourd'hui, plus d'un quart de siècle après la dissolution de la Tchécoslovaquie, il arrive quelquefois qu'un homme politique étranger ou un journaliste désigne par ce mot la République tchèque actuelle. Cette erreur provoque chez ses concitoyens un mélange d'amusement, de frustration et de résignation : rien à faire, le mot Tchécoslovaquie est inscrit dans la mémoire collective.

Pour ses visiteurs, Prague est une ville au patrimoine exceptionnel et dont l'architecture évoque une atmosphère de conte de fées. La beauté de la Vieille Ville peut permettre au visiteur de passer à côté des moments dramatiques et parfois tragiques que la ville et le pays ont traversés au cours du XXe siècle. En 2018, le centenaire de la création de la Tchécoslovaquie est donc l'occasion pour eux de découvrir certains aspects de l'histoire de Prague qui restent trop souvent dans l'ombre.

Dans ce « catalogue », vous trouverez non seulement des bâtiments, mais aussi des œuvres d'art, des monuments et bien d'autres choses datant de l'époque tchécoslovaque et toujours présentes à Prague. À chaque année d'existence de la Tchécoslovaquie est associé un site à découvrir, bien que cette classification temporelle ne soit pas tout à fait exacte. Nous avons essayé de faire en sorte que cette publication soit intéressante d'un point de vue visuel, riche en contenu et surtout enrichissante pour les visiteurs de Prague.

Zdenek Rykr - Prague, 1937, impression, 95x61,5 cm, n. d'inv. 79/99
© Musée régional de Kolín



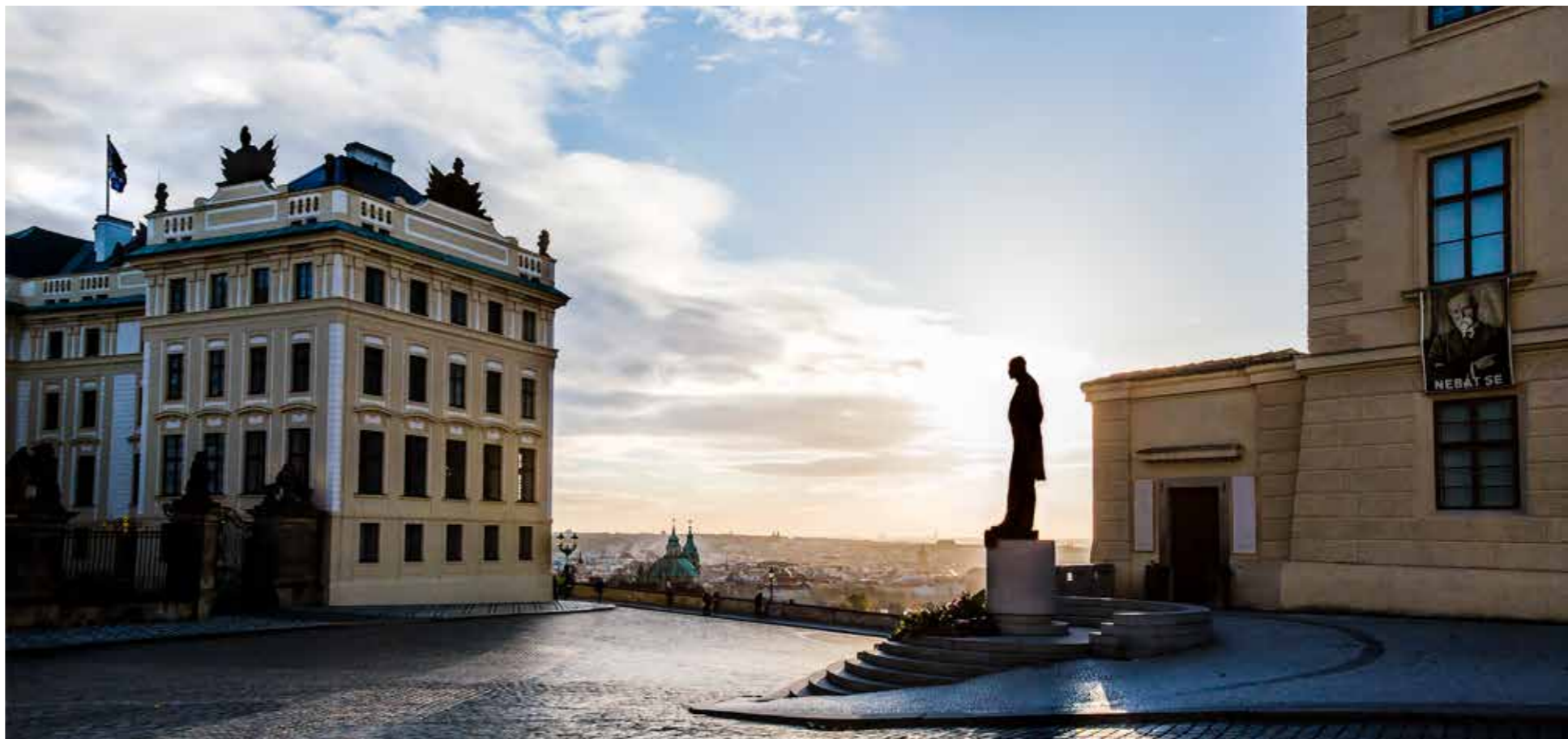
Une brève histoire de la Tchécoslovaquie

La République tchécoslovaque est l'un des États créés après l'effondrement de la monarchie austro-hongroise, immédiatement après la fin de la Première Guerre mondiale. L'État nouvellement formé a alors la chance d'avoir un président exceptionnel, Tomáš Garrigue Masaryk, un intellectuel, ainsi qu'une industrie très développée et une population diversifiée, avec de nombreuses minorités ethniques (la minorité allemande étant de loin la plus nombreuse). En dépit de divers problèmes au cours des vingt premières années de son existence, la Tchécoslovaquie a su s'imposer sur le plan international comme un État européen progressiste et démocratique dont l'importance culturelle et économique dépasse les frontières géographiques.

Cette époque s'achève symboliquement avec la signature des accords de Munich, en 1938, suivie par l'annexion au Reich des territoires de la Tchécoslovaquie dont la population est germanophone (les Sudètes). En 1939, c'est l'occupation nazie et la création du protectorat de Bohême-Moravie. En quelques années, le régime extermine la grande majorité de la population juive locale et une partie de la population rom. La Tchécoslovaquie est libérée en mai 1945 par les armées de l'Union soviétique et des États-Unis.

Les années d'après-guerre amènent un changement d'orientation politique vers l'Est. En 1948, la Tchécoslovaquie est intégrée au bloc soviétique lors du coup d'État de février, fomenté par Moscou. Le régime communiste durera pendant plus de quarante ans. Le Printemps de Prague de 1968, au cours duquel la direction du Parti communiste tente d'introduire des réformes démocratiques dans le pays, reste une brève période d'espoir déçu. Il est brutalement réprimé par l'intervention des troupes du Pacte de Varsovie et par la persécution de tous les citoyens ayant participé ou qui refusent de se soumettre.

Le régime communiste reste au pouvoir en Tchécoslovaquie jusqu'en novembre 1989, date à laquelle il s'effondre au cours des événements connus sous le nom de « Révolution de velours ». L'avènement de la démocratie, cependant, apporte un renouveau des désirs d'indépendance de la part des Slovaques, jamais complètement satisfaits par l'État fédéral. Le 31 décembre 1992, la Tchécoslovaquie est dissoute sur accord politique et le premier janvier 1993, deux nouveaux États, la République tchèque et la Slovaquie, sont créés.



1918

Tomáš Garrigue Masaryk, premier président de la Tchécoslovaquie

La statue du président Masaryk

📍 Hradčanské náměstí, Prague 1 (voir p. 3)

La statue du premier président tchécoslovaque, Tomáš Garrigue Masaryk, ne peut pas passer inaperçue au milieu de la place Hradčanské náměstí. Ce chef charismatique fut la figure principale de la Tchécoslovaquie émergente.

Masaryk était plus un professeur d'université qu'un homme politique. Au seuil de la Première Guerre mondiale, il décide de partir en exil afin de parvenir, avec l'aide des puissances alliées (France, Grande-Bretagne, Italie, Russie et États-Unis), à l'effondrement de la monarchie des Habsbourg et à la création d'un État indépendant pour les Tchèques et les Slovaques. Il s'agissait non seulement de convaincre divers pays adverses à travers l'Europe, mais aussi d'assurer l'intégration internationale de la nouvelle république. Malgré la difficulté, le projet finit par réussir. Le 28 octobre 1918, le nouvel État apparaît sur la carte de l'Europe, et Masaryk devient son président. Aimé et admiré par son peuple, il enchaînera quatre mandats à la tête de la République. Grâce à son autorité, il sait rapprocher les opposants politiques et maintenir l'esprit démocratique du pays même lorsque le fascisme commence à menacer l'Europe.

C'est Václav Havel, dernier président de la Tchécoslovaquie et premier président de la Tchéquie, qui a fait installer en l'an 2000 l'œuvre des sculpteurs Joseph Vajce, Jan Bartos et Jiří Rathouský sur cette place. Il savait mieux que qui-

conque combien le projet de Masaryk était difficile à réaliser. La position de la statue est également symbolique, son regard étant tourné vers le siège et le bureau présidentiel occupés jadis par Masaryk.

Réception pour les Tchèques vivant en Amérique dans les Jardins royaux, Masaryk avec quelques dames, Prague, le 03/07/1920. Archives du Musée national, Archives photos du Château, Prague, République tchèque



♣ Portrait du 1er président de la Tchécoslovaquie, Tomáš G. Masaryk (1850 - 1937). Tirage publié par le ministère de l'information en 1945 et qui appartenait à un Tchèque de Volyň, membre de l'Armée tchécoslovaque étrangère. Collections du musée national, H8-19889@ Musée national, Prague, République tchèque

1919

František Kupka : « Printemps cosmique – Création »

Musée Kampa

📍 U Sovových mlýnů 503/2, Prague 1 – Malá Strana
🌐 www.museumkampa.cz

František Kupka (1871-1957) fut un peintre et graveur tchèque remarquable, une figure importante de l'art moderne. Après avoir passé son enfance en Bohême de l'Est, il étudia à Vienne puis à Paris, où il s'installe définitivement. Ses premières œuvres relèvent du réalisme et du symbolisme. Dès cette époque, Kupka s'intéresse aux mouvements philosophiques et spirituels, aux dernières découvertes des sciences naturelles et à la théorie musicale.

Après 1900, Kupka rend la couleur de plus en plus indépendante, jusqu'à ce qu'elle devienne le sujet même de sa peinture. Il expose dès 1912 ses premières œuvres abstraites. La critique reçoit ses tableaux avec des moqueries, mais il poursuit son chemin ; il puise l'inspiration de ses œuvres suivante dans le mouvement et sa fluidité. Puis son intérêt se tourne vers l'abstraction, inspirée par les formes organiques de la nature et de l'univers, par les notions de genèse, de création et de croissance. C'est d'ailleurs la genèse qui est le sujet du tableau « Printemps cosmique – Création ».

Pendant longtemps, le travail de Kupka n'a pas été apprécié à sa juste valeur en raison de son individualisme, de sa réticence à participer à des activités de groupe ou d'être associé à divers mouvements. František Kupka fait sans aucun doute partie des artistes les plus originaux du 20ème siècle, et des pionniers du monde de l'art abstrait.

La photographie n'est disponible que dans la version imprimée de ce catalogue.

1920

Jože Plečnik – les Jardins sud du château de Prague

Jardins sud du château de Prague

- 📍 Entrée par la place Hradčanské náměstí, par la Ille cour du Château ou par la porte située sous le Vieil Escalier du Château
- 🕒 Ouvert tous les jours du 01/04 au 31/10
- 🌐 www.hrad.cz

Le château de Prague a longtemps été la résidence des rois de Bohême et le siège de plusieurs empereurs du Saint Empire romain. Après la création d'une Tchécoslovaquie indépendante, c'est ici que le président de la République décide d'installer son siège. Répondre à sa demande n'est pas une tâche facile : il s'agit de transformer le château et de moderniser son apparence tout en respectant l'Histoire. C'est l'un des meilleurs architectes de l'Europe de l'entre-deux-guerres qui s'en acquitte, un Slovène naturalisé tchèque, Jože Plečnik.

« Transformer le Château de la monarchie en château de la République », voilà le vœu de T. G. Masaryk. Il confie cette mission à Plečnik en 1920, et une période d'intense activité démarre alors. En quelques années, le parc du Château change radicalement, sans que les précieux bâtiments historiques soient affectés. L'architecte fait repaver la cour, installer des mâts originaux pour les drapeaux, une salle à colonnes comme entrée des pièces d'apparat, un obélisque de granite à côté de la cathédrale et le fameux Escalier des taureaux, toujours magnifique, qui mène de la Ille cour du Château aux Jardins sud.



© Archives de la ville de Prague

L'idée de créer des jardins sur le site des fortifications médiévales était déjà en vogue à la Renaissance. Les Jardins sud offrent l'une des plus belles vues sur Prague. Répartis sur des terrasses

ensoleillées, ils sont à l'origine le lieu de travail et de repos privé du président, mais Masaryk les rend immédiatement accessibles au grand public. C'est l'un des plus beaux sites de Prague.



1921

Le palais Lucerna – un grand centre de la vie mondaine

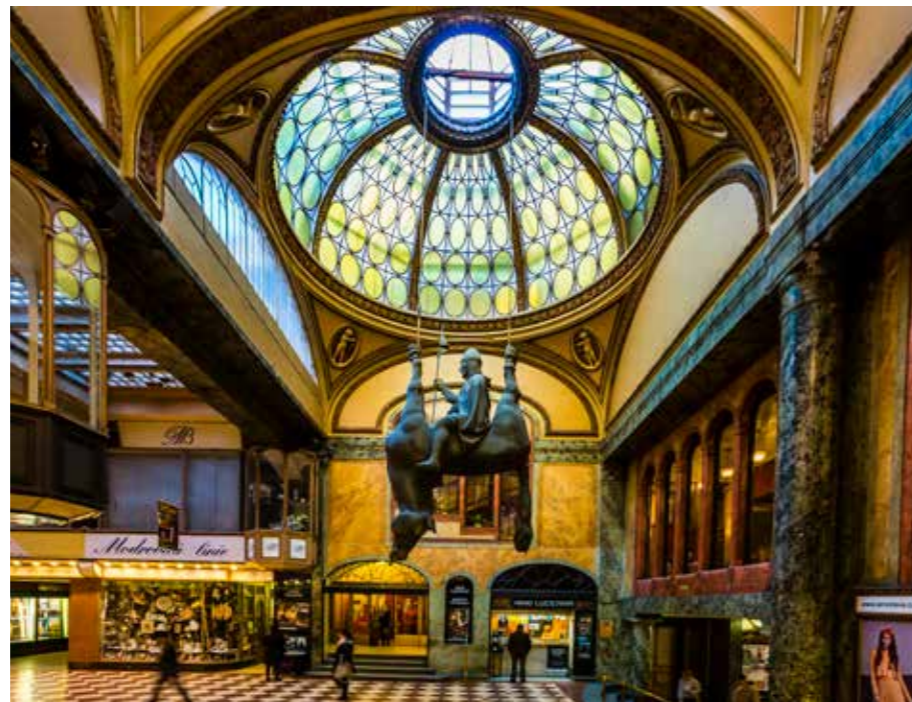
Palais Lucerna

📍 Štěpánská 61, Prague 1 – Nové Město
🌐 www.lucerna.cz

Le palais Lucerna est situé à proximité de la place Venceslas. C'est un représentant du modernisme tchèque naissant, bien que sa conception éclectique porte des traces de l'Art nouveau. Dès son achèvement en 1921, il devient le plus grand centre de vie mondaine de la ville. Hélas, son bâtisseur, Václav Havel, ingénieur, entrepreneur et grand-père du futur président Václav Havel, n'aura pas la chance de vivre assez longtemps pour le voir achevé. Son buste orne une des niches de l'escalier.

Le Lucerna abritait à la fois des bureaux, des ateliers, des appartements avec terrasses, un pensionnat pour jeunes filles, un cinéma, deux salles de réception et plusieurs restaurants. Un cabaret se trouvait autrefois au bar Lucerna, un endroit encore populaire aujourd'hui et où les meilleurs musiciens de jazz européens de l'entre-deux-guerres se sont produits. C'est au cinéma Lucerna qu'a lieu la première projection pragoise de cinéma parlant. La galerie couverte, la première de la métropole tchèque, était autrefois une attraction unique. On peut aujourd'hui y admirer une sculpture équestre à l'envers de Saint Venceslas, œuvre provocatrice réalisée par David Černý (voir p. 84).

Avec sa structure en béton armé ancrée dans une dalle enfoncée de quatorze mètres sous terre, la grande salle de réception était en son temps une merveille de technologie. Dans la grande salle du Lucerna, des légendes de la musique se sont produites avant et après la guerre : Joséphine Baker, Louis Armstrong, Count Basie... Le Lucerna est vraiment un édifice emblématique.



1922

Les jouets de Ladislav Sutnar

Musée des Arts décoratifs de Prague

📍 17. listopadu 2, Prague 1 – Staré Město
🌐 www.upm.cz

Conçus sur commande de l'Institut d'État pour l'éducation dans les années 1920, les jouets en bois du talentueux designer et graphiste tchèque Ladislav Sutnar sont considérés comme les premiers jouets tchèques modernes.

Au début du 20^{ème} siècle, le développement et la conception des jouets pour enfants sont fortement influencés par les tendances modernes, et les jouets sont perçus comme des objets d'art, les théories éducatives jouant alors un rôle important. Le jouet n'était pas seulement destiné à développer l'imagination, la perception sensorielle et les compétences motrices, mais aussi à cultiver le goût de l'enfant et à développer sa sensibilité esthétique. On s'éloigne donc du naturalisme traditionnel pour se tourner vers une conception abstraite en utilisant des formes géométriques simples et des couleurs vives. En outre, des motifs contemporains viennent compléter les motifs traditionnels : voitures, machines, usines...

Vous pourrez acheter des répliques fabriquées et peintes à la main des animaux stylisés de Sutnar – éléphant, rhinocéros, chameau et morse – dans certains magasins proposant des objets de design tchèque de qualité. Les prototypes sont conservés et exposés au Musée des arts décoratifs de Prague.

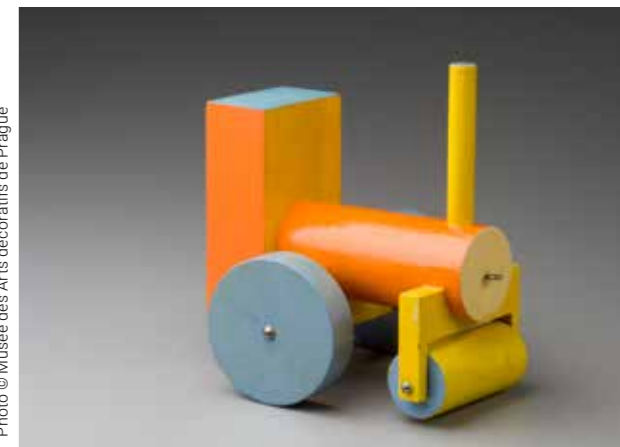


Photo © Musée des Arts décoratifs de Prague

1923

Legiobanka – le « décorativisme national » tchèque

Palais Archa

📍 Na Poříčí 1046/24, Prague 1 – Nové Město

🌐 www.palacarcha.cz

Quiconque traverse la rue Na Poříčí a le regard rivé sur une façade aux formes monumentales. Il s'agit de la Legiobanka, c'est-à-dire la Banque des légions tchécoslovaques, construite dans un style appelé « rondocubisme ».

Quand sa construction est achevée en 1923, sur les plans de l'architecte Josef Gočár, elle devient un parfait exemple de ce style qui a recours aux formes géométriques telles que les cubes, les pyramides et les prismes adoucies par des courbes. La monumentalité de la façade est complétée par des sculptures et des bas-reliefs. L'ornementation est confiée aux sculpteurs Jan Štursa et Otto Gutfreund, qui font partie des meilleurs artistes de l'époque. Leurs sculptures rappellent l'importance des Légions tchécoslovaques, formées au cours de la Première Guerre mondiale à travers l'Europe pour soutenir les puissances victorieuses de la Triple-Entente et surtout la création de la Tchécoslovaquie indépendante.

Bien que la banque n'existe plus, le lieu lui-même a été reconverti, il y a quelques années, pour abriter non seulement des bureaux mais aussi un théâtre expérimental, Divadlo Archa.



1924

Le palais Adria : un « rondocubisme » impressionnant et une touche méditerranéenne

Palais Adria

📍 Jungmannova 31, Prague 1 – Nové Město

Les architectes Josef Zásche et Pavel Janák ont créé à Prague un siège original pour la société italienne Riunione Adriatica di Sicurtà. La structure en béton armé est recouverte d'une façade monumentale où les arcs et les triangles alternent à un rythme régulier, et sont garnis de statues et de motifs floraux de style rondocubiste. Ce style typiquement tchèque est complété par les majestueux frontons en forme de tour. La sculpture intitulée « Croisière en mer », qui surplombe la terrasse, fut commandée par la société basée dans la ville portuaire de Trieste. Son bureau de Prague proposait des services d'assurance maritime et terrestre. Le porche de l'entrée, qui mène dans un hall, est décoré de marbres polis et se termine par une représentation des douze signes du zodiaque, du jour et de la nuit, du soleil et de la lune.

Cependant, le bâtiment s'est également inscrit dans l'histoire récente. Au milieu du XX^{ème} siècle, l'espace souterrain est adapté pour les spectacles de la Laterna Magika (page 51). Fin 1989, le Forum civique dirigé par Václav Havel s'y établit. Cette représentation politique formée rapidement et qui rassemble surtout d'anciens dissidents mène le pays à des changements démocratiques significatifs en quelques semaines.

En été, on peut se reposer sur l'agréable terrasse du café du deuxième étage, avec une vue sur l'architecture environnante.



1925

Le Théâtre libéré, une icône de l'avant-garde de Prague

Villa de Werich

📍 U Sovových mlýnů 501/7, Prague 1 – Malá Strana
🌐 www.werichovavila.cz

Le Théâtre libéré de Prague est un théâtre d'avant-garde légendaire fondé en 1925, et dont les productions populaires étaient imprégnées de dadaïsme, de futurisme et de poétisme.

L'époque la plus célèbre du théâtre est liée aux travaux des auteurs et acteurs Jiří Voskovec et Jan Werich (« V+W »), et du compositeur Jaroslav Ježek. V+W puisaient leur inspiration à de nombreuses sources : des clowns, les frères Fratellini, des films muets et l'avant-garde littéraire française. Les comédies de V+W débordaient de satire, de mots d'esprit et d'improvisations verbales, avec l'apport considérable des chansons de Ježek, dont beaucoup sont encore populaires aujourd'hui. Ježek est un compositeur et pianiste très doué, sa production comprend également des œuvres de musique de chambre, des compositions instrumentales ainsi que du jazz, comme le Bugatti Step.

Dans les années 30, le climat politique en Tchécoslovaquie devient insupportable et le trio V+W+J part pour les États-Unis. Après l'arrivée du communisme au pouvoir, le trio se sépare. Voskovec émigre aux États-Unis, où il poursuit sa carrière

d'acteur et joue par exemple dans le célèbre film de Sidney Lumet « Douze hommes en colère ». Jan Werich reste dans la Tchécoslovaquie communiste, où il se consacre à la littérature, au cinéma et au théâtre, malgré certaines démêlées avec le régime. Une exposition consacrée au trio de V+W+J a lieu dans l'ancienne villa de Jan Werich à Kampa, aujourd'hui musée et espace culturel récemment ouvert au public.

Affiche pour la mise en scène de la pièce de Voskovec et Werich « Le Paradis sur Terre », Théâtre libéré, collections du Musée national, H6C-7388 © Musée national, Prague, République tchèque ▶



© famille d'Adolf Hoffmeister



Pièce de théâtre « La fiancée » © revue « Pěstrý týden », source : Bibliothèque régionale de Moravie

1926

Poste électrique Edison : le charme discret de l'industrie

Poste électrique Edison

📍 Jeruzalémská 2, Prague 1 – Nové Město

Le bâtiment de l'ancien poste électrique Edison fut l'un des premiers représentants de l'architecture fonctionnaliste dans le centre de Prague. Il fut édifié entre 1926 et 1930 sur le projet d'un architecte en bâtiments industriels expérimenté, Franz Albert Libra.

Le réseau électrique de Prague étant en pleine expansion, de nouveaux postes électriques sont construits pour servir de lien entre le réseau central et les consommateurs. Le poste électrique Edison est en service jusqu'au milieu des années 1990. Du point de vue architectural, le bâtiment est doté d'une façade en cascade en cascade lui conférant une dynamique unique ainsi que de murs en béton armé avec des bandes de fenêtres en acier.

Achévé en 1930, le bâtiment est couronné par une sculpture lumineuse du sculpteur tchèque Zdenek Pešánek (voir page 25), l'un des premiers créateurs de sculptures cinétiques en Bohême. Dans son travail, Pešánek compile différents types d'éclairage électrique et de néons, et c'est la raison pour laquelle la direction de la compagnie d'électricité sélectionne son travail. Il s'agit de la première sculpture lumineuse du monde installée dans un espace public. Elle a malheureusement disparu avant la Seconde Guerre mondiale.



1927

La Praga Alfa 6, la six cylindres légendaire

Promenades en voiture Praga :

Prague Chauffeurs

📍 www.praguechauffeurs.com

Pragovka Art District

📍 Pragovka Art District, Kolbenova 923/34A,

Prague 9 – Vysočany

📍 www.pragovka.com

Fondée en 1907, la marque Praga se consacre à la production de voitures, camions, autobus, motocyclettes, avions et matériel agricole et militaire. Presque dans tous les domaines, Praga a produit un certain nombre de modèles qui sont entrés dans l'histoire.

Le modèle Alfa était produit par le constructeur automobile Praga, dans le quartier de Libeň, avant la Première Guerre mondiale. Jusqu'à la seconde moitié des années 1920, ce sont les voitures les plus petites, équipées de moteurs à quatre cylindres, qui portent ce nom. En septembre 1927, la première automobile à six cylindres, la Praga Alfa 6, est présentée au salon de l'automobile de Prague. Munie d'un moteur SV refroidi à l'eau d'un volume de 1496 cm³, l'Alfa pouvait rouler à une vitesse maximale de 80 km/h et sa consommation était de 12 litres aux 100 km.

L'Alfa se décline dans un grand nombre de modèles de carrosseries : le gratin tchécoslovaque sillonne les rues de Prague dans une limousine à six places tandis que les jeunes messieurs font frémir le cœur des dames dans leur cabriolet. Il existait également

un modèle Alfa coupé à quatre places et quatre portes et un modèle coupé à deux places.

L'usine, la Pragovka, sert actuellement de centre artistique et culturel. À l'avenir, elle devrait abriter un musée de la marque.



Source: archives de Jan Tuček



© Archiv Veteran Car Club Praha

Praga



© Club Praga



Source: archives de Jan Tuček

1928

Le Palais des expositions & la Galerie nationale de Prague – un temple fonctionnaliste de l'art moderne

Galerie nationale de Prague - Palais des foires et des expositions

📍 Dukelských hrdinů 47, Prague 7 – Holešovice

📍 www.ngprague.cz

En entrant dans ce musée qui abrite les collections d'art moderne de la Galerie nationale de Prague, on a du mal à croire que cet édifice de style fonctionnaliste, le plus grand du monde en son temps, fête son 90e anniversaire. Sa taille impressionnait le père du fonctionnalisme lui-même, Le Corbusier. Œuvre des architectes Oldřich Tyl et Josef Fuchs, le musée fait 120 m de longueur, 60 m de largeur et 30 m de hauteur.

L'édifice fut construit dans le but d'accueillir des foires et expositions au centre du quartier industriel de Holešovice. Il est unique non seulement par sa taille, sa forme et les matériaux utilisés, mais aussi par son caractère fonctionnel. Certains intérieurs ont été conçus pour être de largeur variable. Des terrasses et des espaces de détente ont été créés pour plusieurs cafés et restaurants.

Mais Prague a failli perdre ce joyau. En août 1974, un incendie se déclare dans le Palais. Son extinction prend treize jours, et les dégâts sont énormes, mais le Palais est entièrement rénové. Aujourd'hui, la Galerie nationale a de grands projets pour ce bâtiment. En plus de son architecture, vous pourrez y admirer des œuvres des peintres modernes des XIXe et XXe siècles (Picasso, Braque, Renoir, Van Gogh, Klimt, Kupka...).



Photo © Galerie nationale de Prague



1929

L'église Saint-Michel de Petřín, un souvenir de Ruthénie subcarpathique

Église Saint-Michel de Petřín

📍 Jardins Kinsky (Zahrada Kinských),
Prague 5 – Smíchov
50°4'42,3" s. š., 14°23'54,3" v. d.

Tout en bois, avec son toit en bardeaux, l'église orthodoxe des jardins Kinsky est un exemple typique de l'architecture populaire de la Ruthénie subcarpathique, une région de l'actuelle Ukraine. Construite dans la seconde moitié du XVIII^e siècle près de Mukachevo, elle est cédée en 1929 à la ville de Prague comme échantillon de l'architecture populaire traditionnelle ainsi que geste diplomatique car, à cette époque, la Ruthénie subcarpathique faisait partie de la Tchécoslovaquie et Prague était sa capitale.

Le choix de l'emplacement se porte sur la colline de Petřín, afin que ce bijou de bois soit situé sur un lieu élevé et dans une verdure rappelant son environnement d'origine. Le bâtiment est construit en rondins et flanqué de trois tourelles coiffées de bulbes. Le cocher principal de l'église se trouve au-dessus de l'espace réservé aux femmes. Les clochers sont polychromes : le blanc, le vert et le rouge sont respectivement symboles de la foi, de l'espoir et de l'amour. Le sol est en terre battue. Au-dessus de

l'entrée se trouve une galerie de bois qui protège les fidèles restés dehors lorsqu'il n'y avait plus de place à l'intérieur. Le bâtiment est également exceptionnel en ceci qu'il ne contient pas un seul clou.



Aujourd'hui, l'église est utilisée par l'Église orthodoxe. Pour le public, l'église n'est accessible qu'avant l'office, les dimanches et lundis.

1930

La villa Müller : le joyau de Loos à Prague

Villa Müller

📍 Nad Hradním vodojemem 14,
Prague 6 – Střešovice

🌐 www.mullerovavila.cz

📌 *Veillez noter qu'une visite de la villa doit être réservée à l'avance à l'adresse ci-dessus.*

Cette villa austère fait partie des monuments emblématiques de l'architecture moderne non seulement en Tchéquie, mais aussi dans le monde. Son premier propriétaire, František Müller, était l'un des éminents représentants de la société tchèque, et il confia le projet de sa résidence à l'un des plus grands architectes de l'époque, Adolf Loos, dont les idées novatrices sur les fonctions de l'architecture devaient fortement influencer la théorie et la pratique des générations suivantes.

À l'époque de sa réalisation, la villa choqua le public. La structure, sans éléments décoratifs, contrastait fortement avec l'architecture historique. La municipalité refusa même à plusieurs reprises de délivrer le permis de construire à Loos. Mais, finalement, la villa fut construite entre 1928 et 1930. Sa particularité réside principalement dans son intérieur, un espace fascinant divisé en plusieurs parties : les étages et les pièces s'encastrent de façon dynamique, dans l'esprit du « Raumplan ». Le travail avec la couleur et les matériaux de luxe est également unique chez Loos. Cette maison luxueuse, unique et intemporelle a influencé de nombreux architectes tchèques.



Photo Martin Polák
© Musée de la ville de Prague

1931

Le zoo de Prague

Jardin zoologique de la ville de Prague
📍 U Trojského zámku 3, Prague 7 – Troja
🌐 www.zoopraha.cz

Après plusieurs tentatives infructueuses pour créer un jardin zoologique à Prague à la fin du XIXème siècle, le professeur Jiří Janda, ornithologue renommé, développe et réalise avec succès un nouveau projet de zoo, dont il devient le premier directeur. Le zoo ouvre ses portes en 1931, et c'est aujourd'hui le deuxième lieu touristique le plus visité de République tchèque après le Château de Prague. Grâce à son emplacement unique, c'est l'un des plus beaux du monde. Son terrain varié abrite jusqu'à 10 km de promenades, 12 pavillons et plus de 150 expositions.

Le zoo s'enorgueillit surtout de sa vallée des éléphants, où les visiteurs peuvent observer un troupeau d'éléphants indiens, ainsi que d'un vivarium où vous pourrez voir les plus grands amphibiens du monde, des salamandres géantes de Chine en danger critique d'extinction, et enfin d'une serre géante abritant une jungle indonésienne. Les favoris des visiteurs sont une famille de gorilles des plaines qui s'agrandit peu à peu autour de Richard, leur chef charismatique.

En 2017, il a été élu 5ème meilleur zoo du monde.



ZOO PRAHA



Jiří Janda, premier directeur du zoo de Prague, en compagnie de l'éléphant Baby
© Archives du Zoo de Prague



Le bâtiment principal du Zoo de Prague
© Archives du Zoo de Prague

1932

L'église du Sacré-Cœur, une arche de Noé dans la verdure

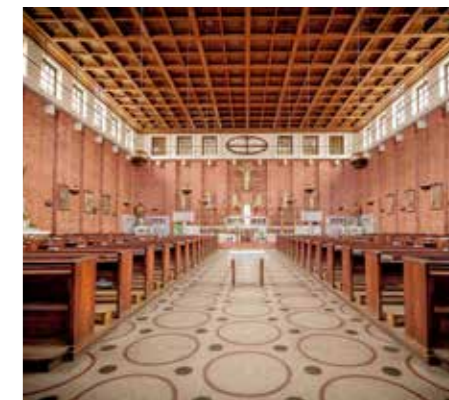
Église du Sacré-Cœur
📍 Náměstí Jiřího z Poděbrad,
Prague 3 – Vinohrady
🌐 www.srdcepane.cz

Peu après la création de la Tchécoslovaquie, lorsque Prague devient la métropole du nouvel État, la ville est agrandie et intègre les banlieues environnantes. C'est à ce moment-là qu'apparaît l'idée de construire une église pour les habitants du quartier de Vinohrady. Bien qu'une trentaine de projets soient déposés suite à l'appel d'offres, le choix se porte finalement sur un seul architecte qui n'a même pas participé à l'appel mais qui est considéré comme le meilleur par les experts : Jože Plečnik, un Slovène, professeur d'architecture à Prague (voir aussi page 6). Mais dix années s'écouleront entre le projet et sa réalisation.

L'idée de Plečnik consistait à créer au milieu du quartier de Vinohrady une arche de Noé en briques émaillées et surmontée d'un grand clocher. Le croyant était censé entrer dans un intérieur simple et continu, à l'instar des sanctuaires antiques. Seules les petites croix sur les murs et les fenêtres aux vitraux modernes réalisés par Karel Svoboda décorent cet espace dominé par un Christ plus grand que nature. Bien que Plečnik lui-même n'ait pas pu terminer son travail, il laissa à son élève Otto Rothmayer la main libre dans le choix des

sculpteurs et des artisans. C'est ainsi que fut édifié ce lieu de culte exceptionnel, dont nous recommandons vivement la visite.

Auteur N°8, CC BY 2.0
<https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=30328223>



1933

Les studios Barrandov – un Hollywood tchèque au-dessus de la Vltava



Les ateliers Barrandov © Barrandov Studio a. s.

Studios Barrandov

📍 Kříženeckého nám. 322/5,
Prague 5 – Hlubočepy
🌐 www.barrandov.cz

Prague a joué un rôle important dans la naissance et dans le développement de l'industrie et de la culture cinématographiques tchèques. En 1933, le premier clap retentit dans les nouveaux studios Barrandov, aujourd'hui les plus grands studios de cinéma de République tchèque, et qui figurent parmi les plus grands de l'Europe. En plus de quatre-vingts ans d'existence, le studio a créé près de trois mille films sonores, dont deux épisodes de « Mission impossible », le James Bond « Casino Royale », deux épisodes de la série « Le Monde de Narnia » et la première partie de la série de films Jason Bourne.

Dans les années 1930, Miloš Havel, un entrepreneur à succès dans l'industrie cinématographique, déplace ses ateliers de Vinohrady et devient le fondateur des studios Barrandov. Une zone ultramoderne, dominée par un bâtiment central de style fonctionnaliste, est alors créée à un rythme vertigineux.

Les studios Barrandov sont aujourd'hui reconnus, avec treize studios de cinéma (dont l'un des plus grands studios insonorisés en Europe), des extérieurs spacieux et l'une des plus grandes

collections de costumes et d'accessoires en Europe. Depuis 2014, un espace d'exposition nommé Filmpoint fait partie du bâtiment principal et permet aux visiteurs de voir les coulisses de certains films classiques et récents.



Bâtiment principal © Archives de la ville de la Prague

« L'Extase » (un film de Gustav Machatý)

C'est l'année où sont inaugurés les studios Barrandov que sort « L'Extase », un film emblématique de Gustav Machatý. C'est le film tchécoslovaque le plus connu au niveau international pour l'entre-deux-guerres.

Ce drame basé sur un triangle amoureux attire l'attention pour ses valeurs artistiques (métaphores visuelles, travail sur la lumière, musique) mais provoque aussi un scandale par quelques scènes érotiques sans précédent. La scène où l'héroïne, incarnée par la belle Hedy Lamarr (qui s'imposera plus tard aux États-Unis comme actrice et inventrice), se baigne nue et se cache ensuite derrière un buisson, est l'une des premières apparitions de la nudité féminine dans un film. Le film a même été condamné par le pape. Le mari d'Hedy Lamarr a dépensé 5 millions de dollars pour tenter d'acheter toutes les copies existantes du film. En dépit des problèmes de censure et des réactions controversées, Machatý a reçu un prix pour la réalisation au festival international du film de Venise en 1934.



Barrandov dans les années 30 © Studios Barrandov



Extase © RGA

1934

Zdeněk Rykr, un génie passionné de chocolat

« Zdeněk Rykr et la chocolaterie », KANT, 2001.

Disponible par exemple chez KoenigBooks, Galerie nationale à Prague - Palais des expositions

Musée des Arts décoratifs de Prague

17. listopadu 2, Prague 1 – Staré Město

www.upm.cz

Zdeněk Rykr (1900-1940) est une figure fascinante de l'art tchèque et de l'art appliqué, dont le travail a été particulièrement apprécié, et à juste titre, ces dernières années. Cet autodidacte, archéologue diplômé et historien de l'art, n'a jamais été admis à l'académie des beaux-arts. Son travail oscille entre un certain nombre de styles, mais ses créations publicitaires sont clairement modernes et constituent sans exagérer une œuvre visionnaire.

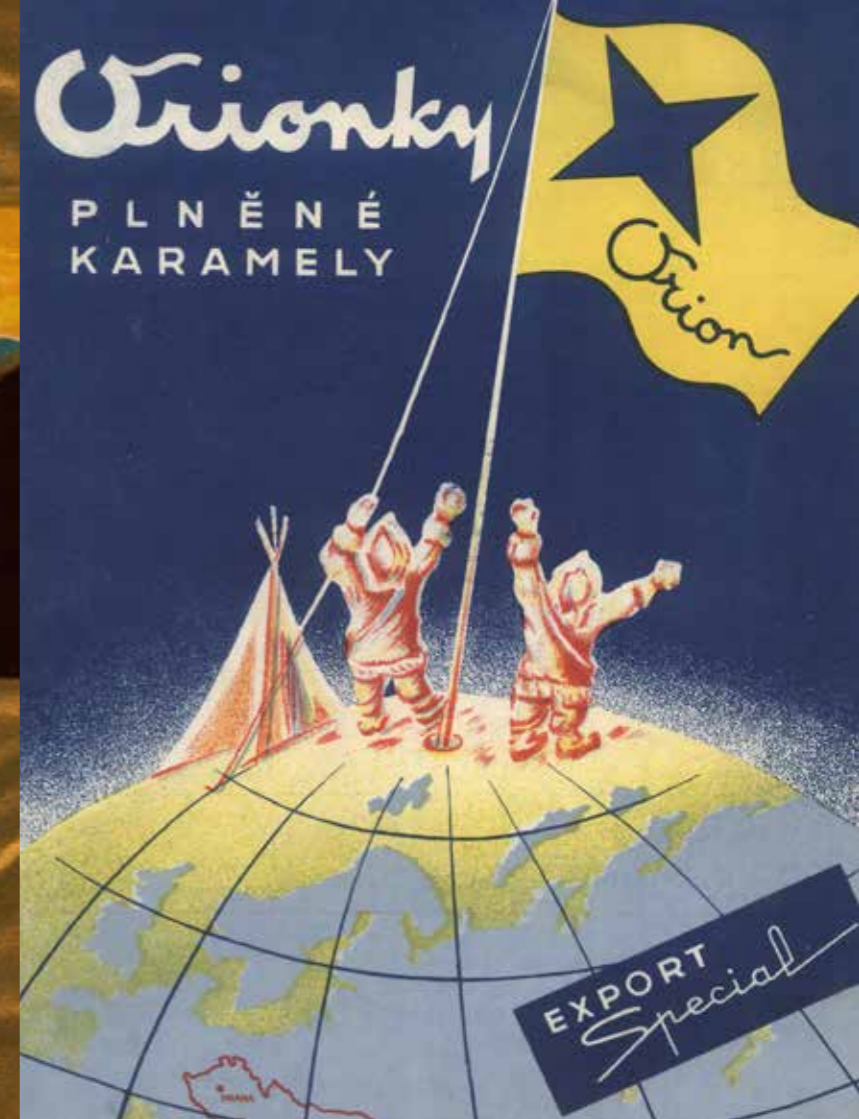
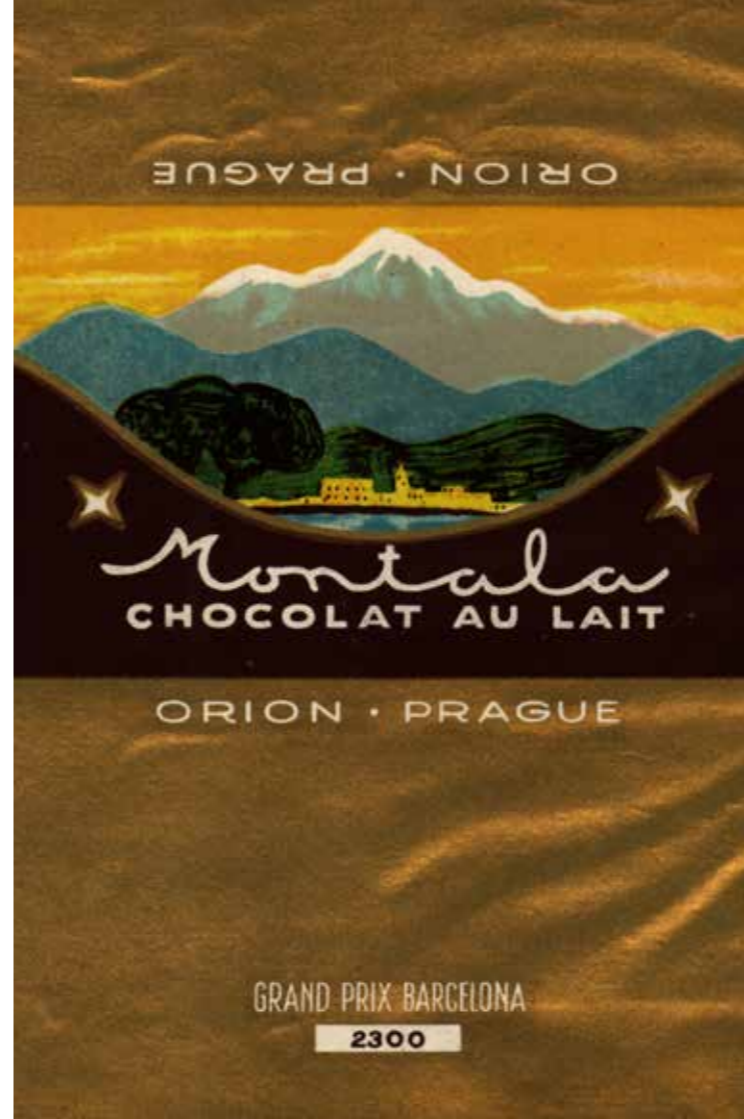
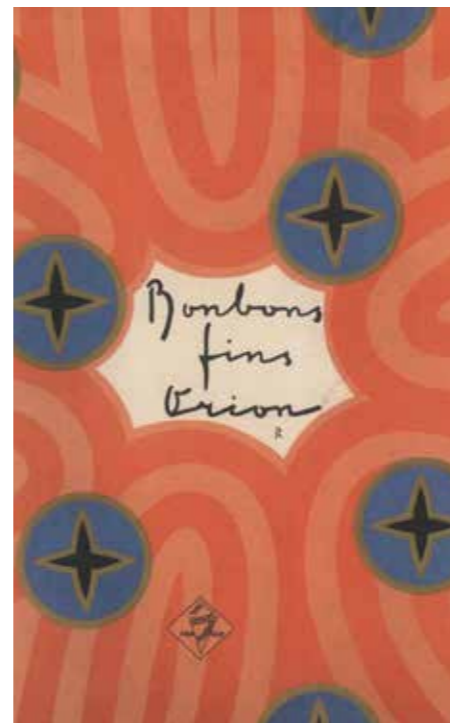
Dès 1921, à l'âge de vingt-et-un ans, Zdeněk Rykr commence à créer les dépliants et les affiches pour la compagnie Orion, l'un des plus grands fabricants de chocolat et de bonbons dans la Tchécoslovaquie de l'entre-deux-guerres. L'élégance et l'inventivité des emballages de chocolat Orion n'ont pas d'équivalent à l'époque. L'artiste travaille pour Orion pendant dix-huit ans, jusqu'en 1939. L'« invention » de Rykr, l'étoile de chocolat Orion, les caractères du logo et le motif de l'emballage de la célèbre barre Kofila témoignent des talents du jeune artiste autodidacte.

L'histoire personnelle de Zdeněk Rykr est tragique : sous la pression de l'occupation de la Tchécoslo-

vaquie par l'Allemagne nazie, il met fin à ses jours en 1940. L'intérêt pour le travail de Rykr revient récemment, grâce à une exposition à la Galerie nationale et à la publication d'une monographie.



Emballages de chocolats et de bonbons Orion, années 20 et 30, papier imprimé © Nestlé Česko s.r.o.



1935

Le siège de la Société distributrice d'électricité de la ville de Prague, un imposant palais

Ancien bâtiment de la Société distributrice d'électricité

📍 Bubenská 1477/1, 170 00 Prague 7 – Holešovice
🌐 www.bubenska.cz

L'ancien bâtiment de la Société distributrice d'électricité de Prague est l'un des plus célèbres bâtiments de style fonctionnaliste de la ville. Il comporte un certain nombre de solutions techniques uniques, et son intérieur est un bon exemple de l'architecture technique conçue dans les années 1930.

Le projet est né à la demande de la Société distributrice d'électricité de Prague, qui décide de regrouper tous ses employés administratifs dans un seul bâtiment. Le concours d'architecture est remporté par Adolf Benš et Josef Kríž. Le budget de la construction est colossal pour l'époque : 52 millions de couronnes. Le bâtiment est inauguré le 7 mars 1935, et devient le plus grand immeuble de bureaux de Prague avec une capacité de 1100 personnes.

La conception technique du bâtiment est également exceptionnelle pour son temps. Le système de chauffage et climatisation Carrier, notamment, permet une aération sans courant d'air et un excellent chauffage. Le sous-sol, qui se trouve en zone inondable, est équipé d'un système de drainage spécial. La façade du bâtiment, couverte de carreaux de céramique résistant au gel, est également unique.



1936

Zdeněk Pešánek : « Torse couché », un travail pionnier de l'art cinétique

Galerie nationale de Prague, Palais des expositions

📍 Dukelských hrdinů 47, Prague 7 – Holešovice
🌐 www.ngprague.cz

Parmi les pionniers de l'art figure le sculpteur et architecte tchèque Zdeněk Pešánek (1896-1965). Il s'appuyait sur la sculpture classique, qu'il combinait dans son travail avec des sculptures luminocinétiques. Il s'intéressait également à l'esthétique de la lumière, à la musique des couleurs et aux visions cosmiques de l'avenir.

Lors de l'Exposition internationale de Paris, en 1937, il expose deux œuvres, une série de sculptures luminocinétiques intitulée « Cent ans d'électricité » et une « Fontaine balnéaire ». Cette exposition est alors significative pour la Tchécoslovaquie, qui entend présenter une industrie forte et un niveau culturel élevé. Grâce aux œuvres de Pešánek, la Société distributrice d'électricité de Prague manifeste ici son soutien au croisement de la technique et des arts. Les deux œuvres reçoivent des distinctions.

La fontaine est circulaire, avec trois torsos humains au milieu. L'élément principal est la lumière, qui rayonne en cadence à travers le matériau translucide des torsos contenant des tubes au néon. Après l'exposition, l'œuvre fut transportée à Prague, mais pas installée dans un lieu public comme l'auteur le souhaitait. La création de Pešánek n'est appréciée qu'au milieu des années 60. Aujourd'hui, un fragment de sa sculpture est exposé parmi les collections de la Galerie nationale du Palais des expositions.

Zdeněk Pešánek, « Torse couché », 1936
© Galerie nationale de Prague



1937

Le surréalisme tchèque – Jindřich Štyrský, « Extraits de mon journal »

Galerie nationale de Prague, Palais des expositions

📍 Dukelských hrdinů 47, Prague 7 – Holešovice

🌐 www.ngprague.cz

La période de la première République tchécoslovaque est fortement caractérisée par une orientation culturelle occidentale. Les médias culturels font avant tout état de la France, et les artistes tchécoslovaques vont à Paris pour s'inspirer.

Le surréalisme arrive en Tchécoslovaquie pour la première fois grâce au manifeste surréaliste d'André Breton, en 1924. Un an plus tard, les peintres tchèques Jindřich Štyrský (1899-1942) et Toyen (1902-1980) visitent la première exposition surréaliste à Paris, établissent des contacts et s'y installent pendant trois ans. Grâce à eux, les idées du surréalisme commencent à se répandre en Tchécoslovaquie. Štyrský se consacre à la peinture, au collage, à la photographie, à la scénographie, à la poésie et à la théorie de l'art. Sa culture générale et sa créativité incessante ont une grande influence sur la scène artistique de l'entre-deux-guerres.

Lorsque le groupe tchécoslovaque surréaliste est créé, en 1934, Štyrský et Toyen sont parmi les membres fondateurs. André Breton en personne vient faire une conférence à Prague et le contact dure jusqu'au début de la guerre. Après la rupture entraînée par la guerre, le groupe reprend ses activités et les poursuit jusqu'à nos jours. Parmi les membres actuels figurent le cinéaste et artiste Jan Švankmajer.



Jindřich Štyrský, « Extraits de mon journal », 1933
© Galerie nationale de Prague

1938

Le Mémorial national de Vítkov

Monument national de Vítkov

📍 U Památníku 1900, Prague 3 – Žižkov

🌐 www.nm.cz

Ce monument national, l'un des grands repères visuels de Prague, fut construit sur la colline de Vítkov, dans le quartier de Žižkov, en l'honneur des légionnaires tchécoslovaques et pour célébrer la fondation de la Tchécoslovaquie. La première pierre est posée en 1928, mais le bâtiment n'est ouvert au public qu'en 1938.

L'occupation nazie de la Tchécoslovaquie et la Seconde Guerre mondiale allaient bientôt tout changer : il devient nécessaire de cacher certaines collections des musées pour qu'elles ne tombent pas entre les mains des occupants. Le mémorial est scellé sur ordre du Protecteur du Reich.

Après la guerre, les réparations commencent. Mais, en 1948, les communistes prennent le pouvoir et le nouveau régime trouve un autre usage pour le mémorial : sur le modèle de Moscou, il allait devenir le mausolée du premier président communiste Klement Gottwald. Cependant, la momification de ce dernier échoue en dépit de l'aide d'experts soviétiques, et Gottwald doit être incinéré. En 1950, l'une des plus grandes statues équestres dans le monde, celle du légendaire chef hussite Jan Žižka, est installée devant le monument.

Aujourd'hui, le monument abrite l'exposition d'histoire militaire du Musée national. Les visiteurs ont également la possibilité de monter au sommet

du monument et de profiter d'une vue à 360 degrés sur la ville.



1939

La statue de Nicholas Winton et le Mémorial des adieux

Gare centrale de Prague

Wilsonova 300/8, Prague 2 – Vinohrady

À la gare centrale de Prague, deux monuments rappellent l'une des histoires les plus marquantes de la Seconde Guerre mondiale. Sir Nicholas Winton (1909-2015) était un courtier britannique et un travailleur humanitaire qui, en 1939, sauva 669 enfants juifs des territoires occupés de la Tchécoslovaquie en les faisant transporter en train jusqu'au Royaume-Uni.

Après l'arrivée des nazis, plusieurs organisations voient le jour dans le but d'aider les personnes persécutées à émigrer de l'Allemagne et des territoires occupés, comme le Comité britannique pour les réfugiés de la Tchécoslovaquie. En plus d'une aide financière, ces organisations tentent de négocier avec les autorités des États prêts à accueillir les réfugiés. En décembre 1938, l'un des travailleurs du Comité, Martin Blake, demande à son ami Nicholas Winton, qui s'apprête à partir en vacances dans les Alpes suisses, de partir pour Prague et d'aider le bureau pragois du Comité à organiser les transports d'enfants. Pour obtenir un visa et un permis de séjour au Royaume-Uni, il faut trouver une famille d'accueil et un dépôt de 50 livres pour chaque enfant de moins de 17 ans. Une fois que les enfants ont quitté Prague, Winton gère les adoptions à

partir de Londres. Il cherche les familles d'accueil, traite les adoptions auprès des administrations et sollicite des contributions en dépôt, tout cela en plus de son travail normal. Entre-temps, à Prague, le nouveau chef de la branche pragoise du Comité, Trevor Chadwicks, rassemble les documents nécessaires auprès des parents et traite avec les autorités d'occupation allemandes pour obtenir l'autorisation de voyager. Tout cela sous le contrôle constant de la Gestapo.

De mars à août 1939, Winton et ses collègues réussirent à organiser huit convois. Le dernier transport d'enfants est envoyé avec succès le 2 août 1939, le nombre total d'enfants sauvés atteignant 669. Nicholas Winton ne considère pas ses actions comme quelque chose d'exceptionnel, et n'en parle pas lui-même après la guerre. Il faut attendre 1988 pour qu'Elizabeth Maxwell, une historienne, publie ces informations. Nicholas Winton est alors invité à la BBC, dans l'émission « That's Life », où - sans en avoir été informé avant - il rencontre, pour la première fois depuis la guerre, des dizaines de personnes auxquelles il a sauvé la vie.

La sculpture de Sir Nicholas Winton avec deux enfants est située sur le premier quai de la gare principale. Une plaque commémorative y est installée. Elle porte l'inscription : « En mémoire de Sir Nicholas Winton et de toutes les personnes ayant contribué à sauver 669 enfants des horreurs de la Seconde Guerre mondiale en les transportant en huit convois, en 1939, jusqu'au Royaume-Uni, et en mémoire des 15 131 enfants tchécoslovaques assassinés dans les camps de concentration. »

Depuis mai 2017, on peut voir, dans le passage souterrain menant aux quais, une deuxième plaque commémorative associée au nom de Sir Winton. Le

« Mémorial des adieux », œuvre de trois « enfants de Winton », rappelle l'amour et le courage des parents qui durent décider d'envoyer leurs enfants vers l'inconnu pour leur sauver la vie. Le mémorial est une réplique de porte de train avec des moulages de mains d'enfants et de parents. En effet, le souvenir le plus fort des témoins de l'époque est le moment où les parents et les enfants pressaient leurs mains contre la vitre des portes de train.



1940

Le cinéma Oko

Le cinéma Oko

📍 Františka Křížka 460/15, Prague 7 – Letná
🌐 www.biooko.net

Ce cinéma d'art et d'essai très prisé est l'une des rares vieilles salles de cinéma de Prague à avoir conservé son atmosphère originale. Il est situé dans le sous-sol d'un bâtiment central reliant sept immeubles de style fonctionnaliste construits sur commande pour les employés de l'ancienne Banque nationale. C'est un édifice extraordinaire, du point de vue de l'urbanisme autant que du point de vue de l'architecture.

À l'origine, le complexe ne devait avoir que deux bâtiments périphériques et un centre ouvert. Cependant, la réglementation de l'époque imposant d'effectuer une construction en un seul bloc, le bâtiment central abritant le cinéma est construit en dernier, en 1940. Il est situé à une profondeur de 7,5 mètres à partir du bord de la rue, ce qui agrandit le trottoir devant le cinéma et permet aux 800 visiteurs du cinéma de se garer.

Le cinéma a subi une vaste rénovation qui a permis de préserver son ambiance d'époque. Le rez-de-chaussée de la salle est équipé de différents types de sièges (transats, poufs, carrosseries de voiture...), composés par le designer tchèque Maxim Velčovský. Le bar est un lieu de rencontre très prisé. La programmation s'organise autour des films nouveaux, des films d'auteur et de festivals.

Photo © Bio Oko



1941

Le Musée national de la technique

Musée national de la technique

📍 Kostelní 1320/42, Prague 7 – Letná
🌐 www.ntm.cz

Le prédécesseur du Musée national de la technique actuel, le Musée de la technique du Royaume de Bohême, fut fondé en 1908, à l'initiative de l'intelligentsia technique, en particulier des professeurs de l'École polytechnique de Prague. Après la création de la République tchécoslovaque, en 1918, le musée fut rebaptisé « Musée tchécoslovaque de la technique », et les fonds pour construire un nouveau bâtiment à Letná furent recueillis à travers des collectes publiques, des dons et une aide financière de l'État.

Le bâtiment, conçu par Milan Babuška, ne fut achevé qu'en 1941, sous le Protectorat de Bohême-Moravie, et fut immédiatement réquisitionné par l'administration d'occupation pour le ministère des Postes. Après la guerre, en 1945, il est difficile de récupérer le bâtiment pour en faire un musée. Au moins un tiers du bâtiment a abrité d'autres institutions jusqu'en 1990.

En octobre 2013, 75 ans plus tard, le Musée national de la technique est enfin terminé et entièrement aménagé. Il présente l'histoire des technologies à travers 15 expositions permanentes : L'architecture, Le génie civil et le design, L'astronomie, Les transports, L'atelier de photographie, L'exploitation minière, La métallurgie, Le jeu de construction Merkur,

La chimie autour de nous, La photographie II, La mesure du temps, L'impression, Les technologies à la maison, Les technologies du jeu et Le studio de télévision. Outre l'exposition sur les transports, la grande maquette souterraine des mines de charbon est l'une des plus grandes attractions.



Photo © Musée national de la technique

1942

La crypte de l'église Saints-Cyrille-et-Méthode

Monument national en mémoire de l'attentat contre Heydrich

📍 Resslova 9a, Prague 2 – Nové Město, 12000
🌐 www.vhu.cz/muzea/ostatni-expozice/krypta
🌐 www.pamatnik-heydrichiady.cz

L'église baroque Saints-Cyrille-et-Méthode, d'abord consacrée à saint Charles Borromée, est un édifice unique. L'art chrétien occidental y côtoie l'iconographie byzantine orientale. Avec son histoire moderne agitée, elle est l'un des sites les plus importants de Prague.

Le 15 mars 1939 commence l'occupation du territoire tchèque par l'armée allemande. Peu de temps après est créé le Protectorat de Bohême-Moravie, suivi de six années d'oppression violente et d'humiliation pour la nation tchèque. Les moments les plus difficiles commencent en 1941 avec l'arrivée du Protecteur du Reich Reinhard Heydrich, l'un des hommes les plus puissants de l'Allemagne nazie, qui instaure la loi martiale sur le territoire du Protectorat.

Le gouvernement tchécoslovaque en exil décide de la nécessité d'une intervention radicale : un attentat contre Heydrich. L'opération, qui porte le nom de code Anthropoid, doit être exécutée par des soldats spécialement entraînés, Jozef Gabčík et Jan Kubiš. L'attentat réussit en mai 1942. Il est suivi par l'exécution des résistants, de leurs collaborateurs

et de tous ceux qui l'approuvaient, que ce soit vrai ou non. Le village de Lidice, avec ses 503 habitants, est rasé pour avoir été soupçonné d'aider les parachutistes. Pendant ce temps, les deux soldats ainsi que cinq autres soldats de la brigade tchécoslovaque indépendante au Royaume-Uni se cachent dans l'église Saints-Cyrille-et-Méthode.

Mais, à cause d'une trahison, les membres de la SS et de la Gestapo découvrent la cachette, encerclent l'église et lancent l'assaut. Au bout de deux heures, les assaillants prennent la nef de l'église et les quatre autres soldats cachés dans la crypte. Les SS

lancent des grenades lacrymogènes par la fenêtre qui donne sur la rue Resslova et tentent de rentrer dans la crypte à l'aide d'un bélier et de l'inonder. Dans cette situation désespérée, les soldats tchèques, à court de munitions, se donnent la mort.

Sur ce lieu, un monument national composé de la crypte au sous-sol de l'église et d'une exposition aux parachutistes est dédié aux héros de l'attentat. Ces événements ont inspiré un film de coproduction tchèque, britannique et française intitulé « Anthropoid » (2016).



L'église Saints-Cyrille-et-Méthode
© Archives de la ville de Prague



Bustes de Jan Kubiš et Jozef Gabčík
© Cristian Puscasu / Shutterstock.com

Crypte de l'église Saints-Cyrille-et-Méthode
© Archives de la ville de Prague



1943

Kamil Lhoták et le Groupe 42

Monographies et catalogues d'expositions :
www.retrogallery.cz

Kamil Lhoták (1912-1990) fut un peintre, graphiste et illustrateur de livres (notamment pour enfants) dont le style original s'est inscrit dans la mémoire de plusieurs générations.

Lhoták était autodidacte, et avait des talents artistiques remarquables. Enfant, il ne dessine que des voitures, des motos et des vélos. Son travail est empreint d'admiration pour la civilisation moderne et pour le tournant du XXe siècle. Il puise son inspiration dans des illustrations, des magazines, les romans d'aventures de J. Verne et l'ambiance des faubourgs.

En 1942, il devient membre fondateur du Groupe 42 qui réunit des poètes, des écrivains, des artistes et des photographes tchèques. Le programme du Groupe 42 est centré sur la ville, son paysage et son mode de vie, en particulier la périphérie urbaine, les usines et la vie des gens ordinaires. Lhoták a su insuffler aux motifs des palissades et des recoins de la banlieue pragoise une touche onirique et poétique. Sur ses toiles tardives apparaissent des montgolfières, des dirigeables, des avions, des vélos ou des voitures anciennes, mais aussi des champs de courses, des cheminées fumantes et des gares. Pablo Picasso lui-même manifeste son intérêt pour l'une de ses toiles, « Fille d'une grande ville ».

À partir du début des années 60, Kamil Lhoták se concentre sur les effets de la couleur. Une partie importante de son travail se compose de dessins,

gravures et illustrations. Il se consacre également à la production de timbres et est l'un des pionniers du film d'animation tchèque.

« Deux ballons au-dessus de Bohdalec », 1939, huile sur toile, 60,5 x 70,5 cm © Retro Gallery



1944

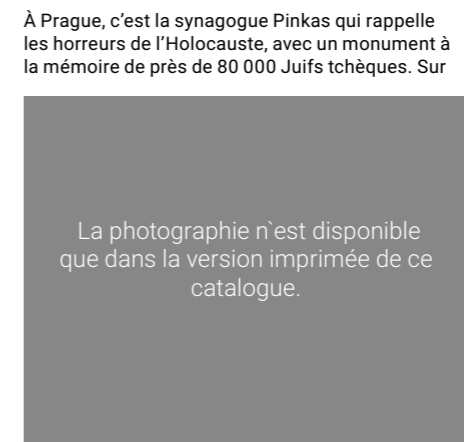
Le film « Le Führer fait don d'une ville aux Juifs » et le Mémorial de la Shoah de la synagogue Pinkas

Mémorial de Theresienstadt
Principova alej 304, Terezín
www.pamatnik-terezin.cz
Synagogue Pinkas, Mémorial aux victimes de la Shoah originaires de Bohême et de Moravie
Široká 23/3, 110 00 Prague 1 – Josefov
www.jewishmuseum.cz

Theresienstadt fut le plus grand camp de concentration de la Tchécoslovaquie occupée. À la demande d'Adolf Eichmann, il devient brièvement un outil de propagande, un « trésor pouvant accueillir les visites des membres de la presse et de la Croix-Rouge. » En fait, entre les murs de la grande forteresse, 58 500 Juifs s'entassent. La surface par personne est de 1,6 m². En plus des conditions épouvantables, les prisonniers risquent d'être déportés vers les camps de la mort. Au total, 155 000 personnes passeront par le ghetto de Theresienstadt, dont 118 000 sont morts avant la fin de la guerre et 35 000 à Theresienstadt même.

On promet au réalisateur Kurt Geron qu'en tournant un film sur la « vie heureuse » à Theresienstadt, il pourra sauver sa famille. Dans ce film, les Juifs em-

prisonnés vont au spectacle, pratiquent les sports avec plaisir ou se reposent dans un jardin. Intitulé « Le Führer fait don d'une ville aux Juifs », il n'a jamais été diffusé dans les salles de cinéma, et Kurt Geron sera assassiné à Auschwitz avec sa famille.



les murs sont inscrits leurs noms avec l'indication du dernier lieu de résidence, de la date de leur naissance et de leur mort. Parmi eux, il y a aussi 15 000 noms d'enfants dont les dessins sont exposés au premier étage de la synagogue.



1945

Les combats pour Prague

Pendant la Seconde Guerre mondiale, Prague n'est pas dévastée par les attaques aériennes, comme bien d'autres villes européennes. Ce n'est que dans les derniers mois du conflit qu'elle est la cible de bombardements.

C'est le 14 février 1945, lorsque 62 bombardiers américains passent au-dessus de la ville, qu'a lieu le plus grand bombardement des Alliés sur Prague. Le temps est mauvais au-dessus de l'Europe de l'Ouest, le vent souffle fort, et en raison d'une couverture nuageuse dense qui rend la navigation difficile, la première escouade de bombardiers s'écarte de son itinéraire original. Dans ce mauvais temps, les navigateurs cherchent des points de repère au sol. Leur objectif principal étant la gare de triage de Dresde, les navigateurs prennent Prague pour Dresde et les bombardiers larguent 152 tonnes de bombes sur la ville. 701 personnes y laisseront la vie, et 1184 seront blessées.

Toutefois, les dégâts les plus frappants du centre historique ne sont pas causés par les bombardements de février, mais par les combats qui ont lieu lors du soulèvement de Prague contre l'administration occupante. Ils éclatent le 5 mai 1945 et se répandent bientôt dans toute la ville. À cette époque, l'ancien hôtel de ville ainsi que le bâtiment de la radio servent de quartiers généraux à la résistance antifasciste. Dans leur voisinage immédiat, des combats entre les insurgés et l'armée allemande ont lieu. Le 8 mai, l'attaque de la mairie par les chars allemands et l'infanterie provoque un incen-

die dévastateur qui détruit une aile de l'hôtel de ville néogothique, seuls les murs extérieurs ayant résisté (ils seront ensuite démolis après la guerre). La tour et l'horloge astronomique de la vieille ville subissent également de lourds dommages pendant l'incendie.

Selon les accords sur la ligne de démarcation entre les alliés de la coalition antihitlérienne, l'armée américaine sous le commandement du général Patton s'arrête à Pilsen alors que l'Armée rouge n'arrive de Berlin à Prague que le 9 mai. Les troupes soviétiques arrivent par Ruzyně et ne rencontrent presque aucune résistance. Les rénovations de la ville commencent dès sa libération.



La place de la Vieille Ville, 1945



La place Venceslas, 1945

Photos © Archives de la ville de Prague



L'hôtel de ville de la Vieille Ville, mai 1945

1946

Le Printemps de Prague

Printemps de Prague

www.festival.cz

Le concert d'ouverture de la première édition du festival de musique du Printemps de Prague a eu lieu le 11 mai 1946 dans le bâtiment du Rudolfinum. À l'origine, le festival est prévu comme un événement ponctuel organisé pour le 50e anniversaire de l'Orchestre philharmonique tchèque, qui avait commencé à se produire au Rudolfinum en 1896 sous la direction d'Antonín Dvořák. Pendant la première année du Printemps de Prague, l'Orchestre Philharmonique tchèque s'est produit quatorze fois, chaque fois avec un programme différent. L'orchestre était dirigé par son chef d'alors, l'incroyable Rafael Kubelik. C'est grâce à ce succès inattendu que le festival a désormais lieu chaque année.

Le nom de Kubelík est associé aux formations musicales les plus importantes de son temps. Il fut directeur artistique et chef d'orchestre de l'Orchestre symphonique de Chicago, puis directeur musical de l'Opéra Royal à Londres et, dans les années 1970, chef d'orchestre du Metropolitan Opera de New York. Il rentre à Prague en 1990, et dirige à nouveau l'Orchestre philharmonique tchèque pendant le Printemps de Prague.

Chaque année, le festival est inauguré par le cycle de poèmes symphoniques « Ma Patrie » de Bedřich Smetana le jour anniversaire de la mort du compositeur, le 12 mai, et se termine avec la « Symphonie N° 9, Ode à la Joie » de Beethoven.



1947

Le mémorial de la Fraternité

Mémorial de la Fraternité

Vrchlického sady, Prague 1 – Nové Město
50°5'2" s. š., 14°26'2" v. d.

En traversant les jardins Vrchlický, de la Gare centrale à l'arrêt de tram de la rue Bolzanova, l'attention des passants est attirée par une sculpture d'aspect héroïque placée sur un haut piédestal. Elle représente deux hommes – un soldat debout dans un long manteau avec un bouquet de lilas à la main et un civil étreignant le soldat dans une posture dramatique.

Il s'agit d'une œuvre du sculpteur Karel Pokorný appelée « Fraternité ». Les personnages symbolisent la libération de la Tchécoslovaquie par l'Armée rouge. Les troupes soviétiques arrivèrent en Bohême le 8 mai 1945 et la population les accueillit avec des bouquets de lilas en fleurs. Le motif du soldat soviétique avec un bouquet de lilas est devenu, dans les années suivantes, un sujet populaire pour des dizaines d'illustrations, en particulier après le coup d'État communiste de 1948. La sculpture de Pokorný est l'un des exemples emblématiques de ce genre historiquement spécifique.

Bien que la sculpture donne l'impression d'avoir été imaginée par un artiste, elle s'inspire de photographies prises pendant l'Insurrection de Prague par le photographe tchèque Karel Ludwig (page 36). La sculpture de Prague est une copie de l'original qui se trouve à Česká Třebová. Le motif de la sculpture a été utilisé en 1952 sur un timbre-poste et en 1953 sur un billet de banque.



1948

Le monument aux victimes du communisme

📍 Pied de la colline de Petřín, Vítězná ulice, Prague 1 – Malá Strana
50°4'52" s. š., 14°24'15" v. d.
📌 www.muzeumkomunismu.cz

En février 1948 a lieu le Coup de Prague, et le Parti communiste prend le pouvoir en Tchécoslovaquie. Le pays fera partie, pour les 41 années qui suivent, des pays du bloc de l'Est contrôlés par Moscou. Commence alors une période de purges, d'emprisonnement de personnes innocentes et d'expropriation des biens, de procès politiques et d'assassinats, d'oppression et d'injustices.

Au pied de la colline de Petřín se trouve l'un des monuments les plus insolites de Prague. Ses auteurs sont le sculpteur Olbram Zoubek, qui a personnellement souffert du régime communiste, et les architectes Zdenek Hözl et Jan Kerel. Le Mémorial se compose d'un escalier qui rétrécit progressivement et qu'empruntent sept personnages masculins en bronze. La première statue est entière, mais il manque à chaque figure suivante une partie de corps : la poitrine éclate en premier, puis le personnage se défait progressivement pour disparaître complètement.

C'est ainsi que Zoubek représente la souffrance croissante des prisonniers politiques condamnés dans les années 50 à être exécutés. Au bas de l'escalier sont placées des plaques commémo-

ratives qui portent le texte suivant: « Victimes du communisme entre 1948 et 1989 : 205 486 personnes condamnées – 248 exécutées – 45 000 mortes en prison – 327 mortes à la frontière - 170 938 émigrées. » L'escalier est coupé par une bande

de bronze portant les mêmes informations. En passant par le monument, on peut apercevoir à travers les statues l'avenue Národní třída, théâtre des événements dramatiques de 1989 qui ont précédé la chute du communisme en Tchécoslovaquie.



© PhotoFires / Shutterstock.com

1949

La chapelle de Bethléem : la chapelle de Jan Hus reconstruite

📍 Chapelle de Bethléem
📍 Betlémské náměstí 255/4, Prague 1 – Staré Město
📌 www.bethlehemchapel.eu

Le nom de la place de Bethléem rappelle l'existence de la chapelle médiévale des Saints-Innocents. La taille et la silhouette du bâtiment, avec ses deux hauts frontons, montrent qu'il ne s'agit pas d'une église ordinaire.

La chapelle érigée ici entre 1391 et 1394 accueille des sermons en langue tchèque critiques envers l'Église. Elle fut le lieu des sermons du théologien et réformateur Jan Hus, doyen de l'Université de Prague, dont les sermons attirent des milliers d'auditeurs. Entré en conflit avec l'Église catholique, Jan Hus est condamné à être brûlé sur le bucher lors du concile de Constance en 1415, et la chapelle devient le centre de la résistance hussite qui rejette l'autorité de l'Église catholique.

Aujourd'hui, nous chercherions en vain la chapelle médiévale d'origine. Au XVIII^e siècle, il est décidé de la démolir et de ne laisser que quelques murs périphériques. Au XX^e siècle au contraire, on déploie de grands efforts pour découvrir les secrets de l'ancien lieu de culte et on entreprend des recherches archéologiques suivies d'une reconstitution minutieuse par l'architecte Jaroslav Fragner. Celui-ci a réussi l'impossible. L'intérieur reconstitué est orné de peintures inspirées du Codex de Jena,



© frantic00 / Shutterstock.com



ainsi que de fragments d'inscriptions originales. La chapelle a pu redevenir le centre symbolique de la première Réforme européenne.

1950

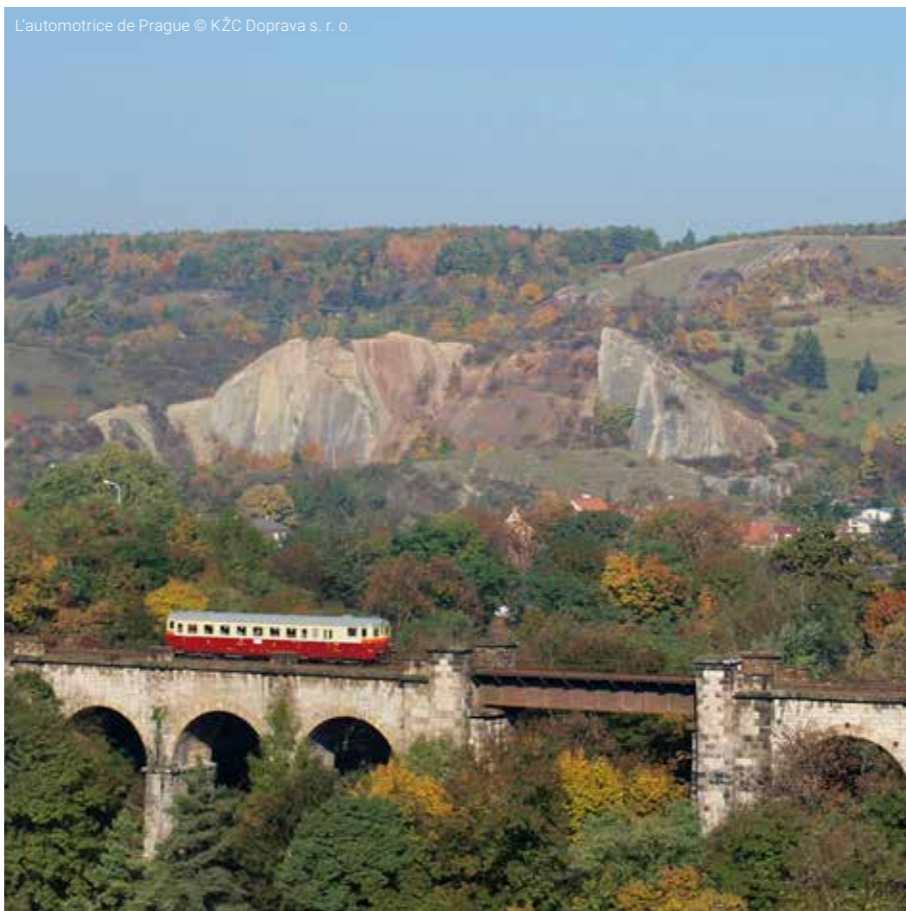
L'automotrice de Prague

📌 www.prague.eu, entrez le mot « **Semmering** » dans le champ de recherche

Ce train électrique automoteur fait partie du système de transports en commun de Prague. Les rames ont été fabriquées entre 1949 et 1960, et fonctionnent toujours sur une ligne passant à travers un charmant paysage qui va de la Gare centrale de Prague à la gare de Zličín. Au cours du voyage, les passagers peuvent admirer des vues pittoresques, des recoins de Prague atypiques, des paysages naturels et des édifices techniques.

L'itinéraire comprend le plus long tunnel à deux voies de Prague (tunnel de Vinohrady d'une longueur de 1145 mètres) et un viaduc en acier au-dessus de la Vltava datant de 1901 avec une vue spectaculaire sur le château de Prague et Vyšehrad. L'automotrice part du quartier industriel de Smíchov et serpente le long de collines qui lui valent le surnom de « Semmering de Prague », d'après la première ligne traversant le col du Semmering, dans les Alpes autrichiennes.

L'itinéraire décrit un grand arc en surmontant deux fois la vallée Saint-Prokop sur les impressionnants viaducs de Hlubočepy, d'où vous pourrez contempler le village de Hlubočepy et le site naturel de la vallée Saint-Prokop. La voie continue entre les roches calcaires à travers les quartiers résidentiels de Košíře et Cibulka et le parc naturel Košíře-Motol jusqu'à la cité de Repy.



L'automotrice de Prague © KŽC Doprava s. r. o.

1951

La bicyclette Favorit : rapide, légère et élégante

Favorit

📍 Pavilon a.s., Vinohradská 1200/50, Prague 2 – Vinohrady

🌐 www.favorit.cz

La bicyclette Favorit, qui fut le rêve de tous les petits garçons tchécoslovaques, a vu le jour à Rokycany. À l'origine, l'usine ne fabriquait que des pièces détachées. Mais la Tchécoslovaquie communiste n'avait pas assez de devises pour importer des vélos de l'Ouest, et il fut donc décidé de fabriquer une bicyclette entière. Grâce au talent des ingénieurs locaux, on parvint à produire des bicyclettes répondant à tous les paramètres d'un vélo de course haut de gamme.

Plus les sportifs tchécoslovaques réussissaient à ramener des médailles aux concours internationaux, plus la marque Favorit gagnait en respect et en reconnaissance dans le milieu des professionnels. Au cours de la première année, en 1951, 5 148 vélos sont fabriqués, quatre ans plus tard ce sont 13 531 et en 1978 le millionième vélo Favorit est achevé. Dans les années 1980, le Favorit est exporté vers 38 pays, y compris les États-Unis, le Canada ou l'Allemagne.

Aujourd'hui, les vélos Favorit de haute technologie, fabriqués à la main et sur mesure. Ils se caractérisent par leurs éléments originaux, leur faible poids

et leur design. Chaque client choisit un modèle selon sa position de conduite préférée ou selon son mode d'utilisation.



FAVORIT



1952

Josef Sudek, un phénomène de la photographie tchèque

Atelier de Josef Sudek

📍 Újezd 432/30, Prague 1 – Malá Strana

🌐 www.sudek-atelier.cz

Galerie Josef Sudek

📍 Úvoz 24, Prague 1 – Hradčany

🌐 www.upm.cz

Josef Sudek (1896 -1976) est l'un des photographes tchèques les plus importants. Son œuvre étendue, originale et variée est présente dans de nombreuses collections prestigieuses à travers le monde. Sudek commence comme amateur et exerce la profession de relieur. Invalide de guerre après avoir perdu un bras, il devient photographe professionnel et obtient un diplôme en photographie.

Démarrant avec le XXème siècle, l'œuvre de Sudek passe par tous les stades de développement de la photographie moderne. Dans les années 1920, il puise son inspiration dans Prague et la nature. Avant le début de la Seconde Guerre mondiale, il se consacre à la photographie publicitaire, la reproduction et le portrait, et il acquiert une renommée considérable. À partir de 1940, il crée un style original pour traiter des thèmes personnels et travailler sur de longues séries. C'est à cette époque que sa contribution à l'art mondial commence à culminer. Parmi ses photographies les plus appréciées se trouve une série de vues depuis la fenêtre de son atelier de Prague.



Tiré de la série « La fenêtre de mon atelier »
© Musée des arts décoratifs de Prague



1953

La brasserie Staropramen – de Smíchov au monde entier

Visites de la brasserie Staropramen

📍 Pivovarská 244/9, Prague 5 – Smíchov

🌐 www.staropramen.cz

L'histoire de la brasserie Staropramen remonte à 1869, date de sa fondation dans le quartier industriel de Smíchov, à Prague. Aujourd'hui, c'est la dernière brasserie industrielle encore en service à Prague. Dès le début de son existence, elle se développe grâce à l'introduction de nouvelles technologies, par exemple l'une des premières usines de mise en bouteille en Autriche-Hongrie ou encore un système de refroidissement artificiel dans ses caves. En 1913, elle prend le nom de Staropramen (« La source ancienne »), et devient, en 1932, le plus grand producteur de bière de Tchécoslovaquie.

En 1953, la bière de Smíchov commence à être exportée vers l'étranger. Aujourd'hui, elle est exportée vers 30 pays, ce qui fait de la brasserie Staropramen le deuxième plus grand exportateur de bière tchèque. Le produit phare de Staropramen est une bière blonde plutôt légère que les ouvriers de Smíchov aimaient boire après leur travail à l'usine. Cette bière représente encore aujourd'hui plus de la moitié de la production totale de la brasserie, et, bien que la popularité des bières fortes et des bières spéciales augmente, la « 10 % » (part de moût avant fermentation) occupe toujours une position forte.

La brasserie Staropramen gère sa propre chaîne de restaurants, Potrefená husa. Au siège de la brasserie, à Smíchov, vous trouverez une visite interactive qui présente l'histoire de la célèbre bière des ouvriers de Smíchov.

Photo © Brasserie Staropramen s. r. o.



Les usines Staropramen à la fin du XIXe siècle



1954

L'hôtel Jalta, un nouveau bâtiment au milieu de la place Venceslas

Hôtel Jalta

📍 Václavské náměstí 45, Prague 1 – Nové Město
🌐 www.hoteljalta.com

La place Venceslas fut le témoin de nombreux événements dramatiques de l'Histoire. En mai 1945, juste avant la défaite de l'Allemagne nazie, les avions de la Luftwaffe bombardèrent le centre-ville. Après la guerre, les immeubles détruits au milieu de la place Venceslas furent rapidement remplacés par de nouveaux bâtiments.

Ainsi, entre 1954 et 1958, un hôtel de luxe fut construit, l'hôtel Jalta. Son design est particulièrement intéressant grâce à sa façade. Son auteur, l'architecte Antonín Tenzer, était soutenu par une personnalité importante, le président communiste Antonín Zápotocký. Le politicien, tailleur de pierre de profession, participa même à la sélection du marbre et du travertin les plus fins. On trouve dans les luxueux intérieurs des panneaux de verre de Stanislav Libenský, d'élégants carreaux de céramique et des textiles tissés à la main.

Cependant, le public ignorait à l'époque que le bâtiment contenait un grand abri antiatomique souterrain destiné aux autorités communistes. Conçu pour 250 personnes, il était équipé d'une salle d'opération, d'un réservoir d'eau et d'installations pour l'état-major militaire. Au sous-sol, un dispositif d'écoute téléphonique fut installé pour surveiller les

téléphones de l'hôtel. Il était utilisé par les services secrets. Aujourd'hui, cette partie de l'hôtel est parfois accessible au public.

Photos © Jalta Boutique Hotel



1955

Karel Zeman et son « Voyage dans la Préhistoire »

Musée Karel Zeman

📍 Saská 80/1, Prague 1 – Malá Strana
🌐 www.muzeumkarlazemana.cz

Réalisateur, artiste, magicien du cinéma et pionnier des films à effets spéciaux, Karel Zeman est l'un des rares cinéastes tchèques reconnus au niveau mondial. Son esthétique unique en son genre, restée intacte malgré les technologies numériques, et son imagination débordante ont inspiré des cinéastes tels Terry Gilliam ou Tim Burton.

Dès son enfance, Zeman admire les marionnettes, et il se produit dans un théâtre de marionnettes. En France, il étudie les arts appliqués et prend goût aux films d'animation et aux voyages : il traverse à pied le Maroc, l'Égypte, la Yougoslavie et la Grèce. En 1955, il fait ses débuts avec son « Voyage dans la Préhistoire », qui utilise plusieurs techniques : des animaux animés, des acteurs et des marionnettes. Cette histoire de quatre garçons remontant le cours du temps jusqu'à la Préhistoire est toujours très populaire. La représentation des animaux préhistoriques reflète fidèlement le niveau des connaissances paléontologiques de l'époque.

Ses « Aventures fantastiques », librement inspiré des livres de Jules Verne, lui valent un succès international : le film est vendu à 72 pays et devient le plus grand succès cinématographique tchèque de tous les temps. Cependant, c'est « Le Baron de Crac », de 1961, qui est considéré comme la meilleure œuvre de Zeman. Il inspirera Terry Gilliam lors du tournage de sa propre version.

Photo © Musée Karel Zeman

En 2012, un musée interactif Karel Zeman a été créé à Prague. Il présente le monde magique de Zeman aux enfants et aux adultes d'aujourd'hui.



« Voyage dans la Préhistoire », travail en studio



« Voyage dans la Préhistoire », la scène du mammoth

1956

L'hôtel International – le symbole du réalisme socialiste à Prague

Hôtel International

📍 Koulova 1501/15, Prague 6 – Dejvice
🌐 www.internationalprague.cz

Une commande gouvernementale : c'est ainsi que l'un des bâtiments les plus intéressants de l'architecture pragoise au XXème siècle fut construit. C'est Alexej Čepička, un pont de régime communiste et ministre de la Défense, qui transforme le projet initial de construction d'un simple logement militaire en hôtel de luxe destiné à héberger les délégations soviétiques gouvernementales ou militaires tout en maintenant le projet de logement pour les hauts gradés. Čepička rêve même que le généralissime Staline assiste à l'ouverture de l'hôtel. Le bâtiment est alors surnommé le « gâteau de Staline ».

Ce bâtiment de seize étages, dont la partie centrale atteint une hauteur de 88 mètres, est un exemple typique de réalisme socialiste fortement influencé par le modèle soviétique. Les intérieurs sont décorés d'objets de grande qualité : objets en verre ou en métal gravé, tapisseries. Le sommet de la tour était garni d'une étoile à cinq branches. Un mécanisme ingénieux permettait de la descendre pour la nettoyer régulièrement – la nuit, bien sûr, pour que son absence puisse passer inaperçue.

Le bâtiment ne fut achevé qu'après de nombreuses modifications, en 1956, trois ans après la mort de Staline, et sert d'hôtel jusqu'à nos jours. Bien que l'hôtel International soit aujourd'hui équipé selon les normes modernes, son charme ancien est toujours présent.



© Libor Sváček

1957

« Comment la Petite Taupe se fit un pantalon »

Un soir, en 1956, l'artiste, illustrateur et metteur en scène Zdeněk Miler trébuche sur une taupinière en se promenant dans les bois. Cet événement apparemment insignifiant donnera naissance au personnage animé tchèque le plus populaire : la Petite Taupe.

Cette année-là, on demande à cet animateur expérimenté de créer un film d'animation pour enfants sur la confection de vêtements. Mais il a du mal à choisir un personnage. Il semble que Walt Disney ait utilisé tous les animaux existants dans ses dessins animés. Après l'incident de la taupinière, l'idée lui vient que ce petit insectivore mignon pourrait plaire aux enfants. En 1957, le dessin animé « Comment la Petite Taupe se fit un pantalon » voit le jour. Il remportera deux prix au festival du film de Venise, et d'autres dessins animés ont rapidement suivi.

La popularité de la Petite Taupe dépasse bientôt les frontières : ces films, accompagnés uniquement d'onomatopées, sont faits pour une distribution internationale, comme en Allemagne, en Grande-Bretagne, au Japon et en Scandinavie. Au cours de sa vie, Zdeněk Miler a réalisé environ 70 films et a vendu des millions de livres. En 2011, la légendaire Petite Taupe fait même partie de la mission de la navette spatiale Endeavour, car l'astronaute américain Andrew Feustel l'a amenée avec lui.



Carte postale d'époque

La photographie n'est disponible que dans la version imprimée de ce catalogue.

1958

L'Exposition universelle de 1958 : l'arrivée triomphale du style bruxellois

Expo 58

📍 Letenské sady 1500/80, Prague 7 – Holešovice

L'année 1958 est gravée dans les esprits européens grâce à l'exposition universelle « Expo 58 » de Bruxelles. Pendant sept mois, plus de 42 millions de personnes visitent l'exposition. Les différents États y attachent une importance particulière, peut-être parce qu'il s'agissait du premier projet de cette envergure organisé en Europe depuis la fin de la guerre. Le succès triomphal du stand et du programme tchécoslovaques à l'Expo 58 annonce le début d'une décennie de libéralisation progressive à laquelle met fin l'invasion soviétique de 1968.

L'objectif officiel était de présenter de la meilleure façon possible la réalité tchécoslovaque du point de vue de la culture et du niveau de vie. Ainsi, les idées originales des architectes Francis Cubr, Josef Hrubý et Zdeněk Pokorný peuvent voir le jour, et leur stand remporte la plus haute récompense, notamment grâce à un restaurant de conception moderne. À la fin de l'exposition, celui-ci est transporté à Prague et placé dans le parc Letná.

La partie culturelle de la présentation connaît elle aussi un beau succès, en particulier le théâtre

Laterna Magika (voir p. 51). L'Expo 58 devient un symbole du retour tchécoslovaque dans l'espace culturel européen, et le style « bruxellois » devient en Tchécoslovaquie synonyme d'un design nouveau caractérisé par d'élégantes formes rondes, des couleurs vives et des matériaux modernes tels que le plastique, le formica, le contreplaqué ou l'aluminium. Le style bruxellois devient une source d'inspiration et de motivation pour la libération politique.



© Nadežda Murmaková

1959

Laterna magika

Laterna magika

📍 Národní 4, Prague 1 – Nové Město
🌐 www.laterna.cz

Laterna magika, premier théâtre multimédia au monde, a fait sa première mondiale à l'exposition universelle de 1958 à Bruxelles, où le spectacle a fait sensation. Après ce succès, Laterna magika est invitée dans de nombreux pays du monde et en 1959 une scène expérimentale indépendante du Théâtre National est fondée sous ce nom, le siège temporaire étant installé dans le palais Adria (p. 11).

Le principe de base consiste en une interaction entre l'action se déroulant sur la scène et la projection d'un film. Le spectacle de l'époque est créé conjointement par le metteur en scène Alfred Radok et le scénographe Josef Svoboda. Ils définissent alors les principes des relations entre la scénographie et le film. Le spectacle original était une suite de numéros mis en relation par les interventions d'une narratrice. Enregistrées en plusieurs langues, celles-ci sont projetées en parallèle, de sorte qu'une interaction apparemment réelle se produisait entre l'actrice sur scène et ses images, et aussi entre les images elles-mêmes. Le même principe est utilisé dans la composition d'autres spectacles qui exploitent la musique, la danse et le théâtre.

Au théâtre Laterna magika, les représentations peuvent prendre diverses formes, du drame à la pantomime, de la danse moderne et de l'acrobatie

LATERNA MAGIKA



au « théâtre noir ». Depuis 1959, Laterna magika fonctionne continuellement en tant que scène autonome, et continue à développer les principes définis à ses débuts.

Photos © Théâtre national



Tournage du film pour la chorégraphie « La folle équipée »



« Les incroyables voyages de Jules Verne »



« Le Cirque enchanté »

1960

Le Kofola : un Coca-Cola communiste à la recette secrète

www.kofola.cz

Jusqu'en 1960, en Tchécoslovaquie, on trouvait deux types de boissons gazeuses : un soda rouge à la framboise et un autre jaune, au citron. Le Coca-Cola et le Pepsi Cola étaient un rêve inaccessible pour les jeunes. Le comité central du Parti communiste de l'époque décida donc de remplacer ces boissons occidentales par quelque chose de similaire fabriqué à partir des ressources du pays.

La base du Kofola, le sirop Kofo, a été inventée par une équipe de l'Institut de recherche en médecine naturelle de Prague. L'ingrédient principal est le sirop de framboise ; parmi les autres ingrédients, on trouve des feuilles de mûres, de fraises et de framboises, de la cannelle, de la réglisse et un zeste d'orange séchée – quatorze ingrédients au total. À l'origine, le sirop est fabriqué exclusivement à partir d'herbes, mais celles-ci sont progressivement remplacées par des huiles essentielles et des extraits concentrés. Parmi les ingrédients, la caféine tient la première place. Comme il n'y avait pas de devises pour son importation, il fallut trouver une solution créative. La caféine est alors chimiquement extraite de la suie de la cheminée de l'unique usine de torréfaction existante à l'époque à Prague.

Le Kofola a connu ses jours de gloire dans des années 70. Après une période d'incertitude dans les années 90, il est redevenu très populaire et bien distribué. Sa composition naturelle vient toujours du sirop Kofo à la recette originale. Son goût

particulier, légèrement sucré avec des notes de fines herbes et d'épices, est une agréable surprise pour de nombreux étrangers qui en boivent pour la première fois.



Photos © Archives Kofola ČeskoSlovensko

1961

La machine à verres de contact de Wichterle

Musée national de la technique

Kostelní 1320/42, Prague 7 – Letná

www.ntm.cz

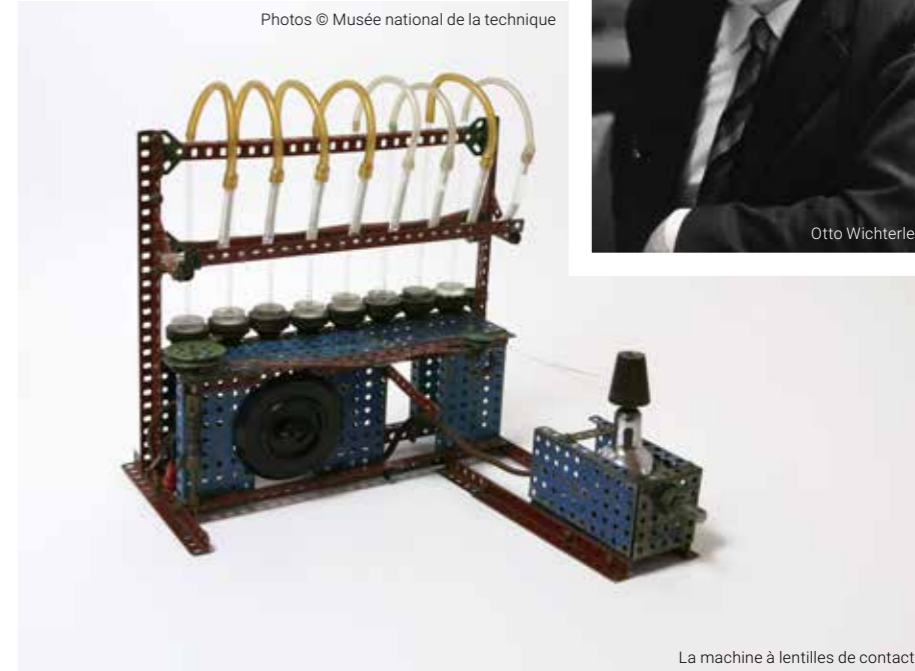
Parmi les plus grands savants et inventeurs tchèques du XXe siècle figure incontestablement le professeur Otto Wichterle (1913-1998), cofondateur de la chimie organique macromoléculaire. Il est célèbre pour ses découvertes et inventions qui ont conduit à une amélioration majeure et au développement des lentilles de contact souples.

Ses premiers pas dans le développement des lentilles sont le fruit du hasard : une conversation dans le train sur les possibilités d'un remplacement chirurgical de l'œil. Wichterle se rend compte que le plastique serait un matériau meilleur pour l'implant que les métaux nobles. Il commence à développer un polymère hydrophile tridimensionnel que l'œil pourrait bien tolérer. Le gel HEMA, qui absorbe environ 40% d'eau, semble être le plus approprié. Il est transparent et possède de bonnes propriétés mécaniques. Mais travailler le gel était difficile. Lorsqu'on le dépose dans un moule, les lentilles se déchirent et ont des bords irréguliers.

Le ministère de la Santé met fin aux recherches de Wichterle en 1961. Mais, à cette époque-là, le chercheur a l'idée de faire couler le gel HEMA dans des moules rotatifs ouverts. En 1961, pendant les fêtes de Noël, dans son appartement, il construit,

en utilisant les pièces d'un jeu de construction pour enfants Merkur et le moteur d'un gramophone, un appareil avec lequel il réussit à fabriquer des lentilles d'hydrogel. Le brevet pour ce procédé de fabrication est ensuite vendu par l'État tchécoslovaque aux États-Unis. La « machine à lentille » originelle de Wichterle est maintenant exposée au Musée national de la technique (page 31).

Photos © Musée national de la technique



La machine à lentilles de contact



Otto Wichterle

1962

Le monument à Staline – la fin d’un monstre de béton

📍 Nábřeží Edvarda Beneše, Prague 7 – Letná

La plus grande sculpture d’Europe fut construite en l’honneur du dirigeant soviétique J. V. Staline au milieu des années 1950, la période la plus sombre de l’ère communiste en Tchécoslovaquie. La construction fut précédée d’un concours auquel tous les architectes et sculpteurs connus devaient participer. Le sculpteur Otakar Švec soumit un projet de sculpture de Staline entouré d’un groupe de personnes, dans l’espoir que son projet serait écarté en raison d’une réalisation difficile. À sa grande surprise, son projet est retenu. Dans sa représentation, à gauche de Staline se tenaient les représentants du peuple soviétique, à droite ceux du peuple tchécoslovaque. Les Pragois surnommèrent la sculpture « file d’attente à la boucherie », car Staline, en tête du groupe, semblait sortir son portefeuille.

Cependant, Otakar Švec ne devait pas vivre assez longtemps pour assister à la cérémonie solennelle d’inauguration du monument, en 1955 : il met fin à ses jours un mois avant. Staline, quant à lui, était mort en 1953. Le nouveau dirigeant soviétique, Khrouchtchev, condamne son prédécesseur, et Prague a un nouveau souci : comment se débarrasser de Staline ? Il est finalement décidé de le détruire à l’aide d’explosifs, ce qui est fait en 1962.

L’opération est scrupuleusement surveillée, et il est interdit de prendre des photos sur la zone. La tête du dirigeant soviétique doit être découpée par deux tailleurs de pierre, et les morceaux sont descendus par ascenseur. Le monument est démonté, certains blocs sont emmenés au port de Karlín et les débris sont stockés dans des sites souterrains. Sur l’ancien piédestal se trouve aujourd’hui le Métro (page 85).

Photos © Archives de la ville de Prague



1963

Le tram Tatra T3

Musée des transports en commun

📍 Patočkova 4, Praha 6 – Střešovice
🌐 www.dpp.cz

Le Tatra T3 est le modèle le plus emblématique de tramway de Prague. Ces trams à la silhouette typique de couleur rouge et crème circulent dans les rues de Prague depuis plus d’un demi-siècle. Le premier tram T3 est mis en service à Prague en novembre 1962, et il est utilisé partout l’année suivante. Avec ses versions modernisées, il est devenu le modèle le plus fabriqué au monde. Entre 1960 et 1997, près de 14 000 exemplaires ont vu le jour.

Ce véhicule produit dans les usines de voitures ČKD Tatra Smíchov était très moderne pour l’époque grâce aux matériaux utilisés, tels que le plastique ou le stratifié. Il est l’œuvre des dessinateurs industriels Antonín Honzík et František Kardaš. C’est à eux que le T3 doit son aspect intemporel, avec ses phares ronds typiques et son front haut au-dessus du pare-brise avant. Il doit également sa popularité aux sièges chauffés en fibre de verre stratifiée, qui sont montés à partir de 1964 et dont le confort est particulièrement apprécié.

Entre 1960 et 1976, 892 voitures de T3 sont mises hors-service, ainsi que près de trois cents autres versions avant 1992. Aujourd’hui, quelques centaines de véhicules modernes sont en service ainsi que le T3 remis en état et avec son apparence d’origine circulant sur la ligne « nostalgique » n. 23. Vous pourrez l’emprunter en payant un ticket classique.



© Archives des Transports en commun de la ville de Prague



© Maks Ershov / Shutterstock.com

1964

« Jo Limonade » : un curieux bijou du cinéma socialiste

Les années 1960 sont un âge d'or pour le film tchécoslovaque. Les films de la nouvelle vague rencontrent un succès international, et des réalisateurs comme Miloš Forman, Věra Chytilová, Ivan Passer, Jan Němec, Ján Kadár ou Jiří Menzel (les deux derniers ayant même obtenu des Oscars) ont créé des œuvres fascinantes par le caractère naturel (souvent improvisé) des dialogues, par leur intimité, leur ton amèrement comique et leur esthétique clairement définie.

La photographie n'est disponible que dans la version imprimée de ce catalogue.

La comédie musicale « Jo Limonade » du scénariste Jiří Brdečka et du réalisateur Oldřich Lipský est l'une des œuvres les plus originales de la décennie, mais elle s'en distingue nettement. Le film est une parodie stylisée de western ainsi qu'une ode d'amour au genre, à l'esthétique des romans d'aventures sans valeur, au film muet et au kitsch. L'histoire du noble cow-boy Jo Limonade, qui ne boit pas d'alcool, de son alter ego Hogofogo et de la belle Winifred est pleine de rebondissements et de mélodies accrocheuses, sans compter un dénouement ironique. Le film, tourné en extérieurs au studio Barrandov (p. 20) est un tourbillon de

scènes dynamiques, visuellement stylisés, que ce soit une rixe animée dans le saloon Whisky Trigger ou la torture brutale de Jo lorsqu'il est capturé. Les rôles principaux sont brillamment interprétés par Miloš Kopecký en tant que Hogofogo démoniaque et cynique et par la « Brigitte Bardot tchèque » Olga Schoberová.

Brdečka et Lipský sont parfois considérés comme les fondateurs d'une école de parodie tchèque, mais aucun de leurs films ultérieurs – même les plus brillants – ne peut se comparer à l'énergie explosive de leur premier film.

La photographie n'est disponible que dans la version imprimée de ce catalogue.

1965

La piscine de Podolí – une vague intemporelle dans la vallée de la Vltava

Piscine de Podolí

Podolská 74, Prague 4 – Podolí
www.pspodoli.cz

La piscine olympique la plus célèbre de Prague est l'un des bâtiments principaux de la rive droite de la Vltava. Construite dans une ancienne carrière de calcaire, elle est protégée contre le vent de trois côtés. L'endroit est en même temps exposé aux rayons du soleil la majeure partie de la journée. Elle abrite un bassin couvert et deux bassins extérieurs. Elle n'est pas destinée qu'au public : de nombreuses compétitions de natation, de plongeon et de water-polo y ont lieu.

Cette piscine a été construite en 1965 par l'architecte tchèque Richard Podzemný. L'élégant bâtiment de verre et de béton est recouvert d'un toit à la conception spectaculaire dont la forme de vague a des avantages pratiques : il protège contre le vent soufflant de la Vltava et sert de tribune. Le projet est également unique grâce à la technologie de chauffage de la piscine. La zone est reliée par un conduit souterrain au bâtiment de la télévision tchèque de Kavčí Hory, où l'eau froide est utilisée pour refroidir les infrastructures locales, puis l'eau revient réchauffée à Podolí.

Photo © Piscine de Podolí

Lors de sa visite à Prague en 1991, la princesse Diana elle-même a nagé dans la piscine de Podolí. Elle est venue en visiteur ordinaire, a payé l'entrée et est allée dans le bassin couvert, réservé à ce moment-là aux nageurs professionnels. Comme elle était bon nageur, il a fallu un bon moment avant que l'un des entraîneurs ne s'aperçoive de l'intrus dans l'équipe. Elle a toutefois dû quitter le bassin.



1966

La Botas Classic : une chaussure qui n'a rien perdu de son éclat

BOTAS 66

📍 Skořepka 4, Prague 1 – Staré Město

📍 Křížkovského 18, Prague 3 – Žižkov

📍 www.botas66.cz

La création de Botas, la marque tchèque de chaussures de sport la plus populaire, date de 1963. Cette chaussure dictait les tendances de la mode non seulement en Tchécoslovaquie, mais aussi dans le reste du bloc de l'Est jusqu'à sa désintégration. Les Botas s'inscrivent dans l'histoire du sport en 1964, lorsqu'elles sont portées par les joueurs de volley-ball tchécoslovaques qui gagnent la médaille d'argent aux Jeux Olympiques de Tokyo. Les Botas connaissent leur plus grande popularité grâce au fameux modèle classique mis sur le marché en 1966. Le matériau de fabrication d'origine, le cuir de chevaux de Mongolie, a été progressivement remplacé par des matériaux synthétiques, mais le design n'a pas été modifié jusqu'aux années 80.

Redessiné, le modèle Botas Classic réapparaît sur le marché en 2009 grâce à la collaboration de la marque avec les jeunes designers Jan Kloss et Jakub Korous, qui l'ont choisi comme thème dans le cadre de leurs études de design graphique à l'École des arts appliqués de Prague. Une nouvelle collection réussie voit le jour et remporte alors plusieurs prix significatifs. Les quatre modèles de Botas, toujours très populaires et qui renvoient aujourd'hui à un style de vie, sont désormais disponibles dans deux magasins de la marque à Prague.

© Musée des arts décoratifs de Prague



1967

Le théâtre Jára Cimrman

Théâtre Jára Cimrman de Žižkov

📍 Štítného 5, Prague 3 – Žižkov

📍 www.zdjcz

Le 4 octobre 1967 a eu lieu la première représentation d'une troupe dont le répertoire s'attache à l'histoire d'un génie tchèque fictif, le touche-à-tout Jára Cimrman. Le personnage du génie tchèque malchanceux est créé par deux intellectuels de Prague, Ladislav Smoljak et Zdeněk Svěrák. Il s'agit d'une mystification comique. Au fil du temps, il acquiert une énorme popularité, de sorte que, dans un sondage, le public tchèque l'a élu « plus grande personnalité tchèque de tous les temps ». (Il a cependant été disqualifié à la fin de l'émission sous prétexte qu'il n'était qu'un personnage de fiction, ce qui est typique du destin de Cimrman.)

Jára Cimrman est à la fois inventeur, mathématicien, physicien, compositeur, voyageur, patriote, professeur, dramaturge, etc. Il intervient dans tous les domaines de l'activité humaine. Mais à cause de son destin tragique, des intrigues de ses concurrents et de la malchance, le profit et la gloire des fruits de son esprit sont toujours attribués à quelqu'un d'autre. Quinze pièces de théâtre traitent de la vie et de l'œuvre de Jára Cimrman, et toutes ces pièces sont toujours jouées. Le sort du génie frustré de la fin du XIXe siècle peut également être considéré comme une allégorie de celui d'une petite nation aux grandes ambitions qu'elle n'arrive pas, pour diverses raisons, à réaliser.

Malgré le caractère local du phénomène Cimrman, la troupe de Prague Cimrman English Theatre a monté avec succès plusieurs pièces en version anglaise.

« Autobuste de Jára Cimrman »
© Auteur Stanislav Jelen, œuvre personnelle, CC BY-SA 3.0, <https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=1057436> ▶



Pièce de théâtre « L'Acte »
© Archives du Théâtre Jára Cimrman de Žižkov

1968

Le printemps de Prague et les combats pour la Radio

Radio tchèque

📍 Vinohradská 12, Prague 2 – Vinohrady

🌐 www.rozhlas.cz

Le printemps de Prague désigne la période de libéralisation de la Tchécoslovaquie qui a lieu au printemps 1968 et dure jusqu'au 21 août. En janvier, une nouvelle direction du Parti communiste est

élue avec Alexandr Dubček à sa tête. On parle ouvertement des problèmes sociaux, on ouvre les frontières vers l'Ouest, on supprime la censure, et un optimisme prudent avec l'espoir d'un changement commence à régner.

Mais l'Union soviétique perçoit la situation comme une menace pour ses positions, et n'a pas l'intention de la tolérer. Après avoir essayé de ramener les dirigeants tchécoslovaques à l'obéissance, les dirigeants soviétiques décident de forcer les choses. Dans la nuit du 21 août 1968, les troupes du Pacte de Varsovie franchissent la frontière tchécoslovaque et occupent l'aéroport et d'autres endroits clé du pays. Il y a des affrontements entre des citoyens non armés et des troupes d'occupation en de nombreux endroits.

Le plus grand conflit a eu lieu à Prague, à proximité du bâtiment de la Radio tchécoslovaque. La Radio était l'objectif stratégique des Soviétiques, car elle transmettait les vraies informations sur l'invasion à l'ensemble du pays. Dans la matinée, une vingtaine d'hommes défendent le bâtiment de la Radio contre les chars sur une barricade improvisée. 17 d'entre eux sont massacrés par les soldats soviétiques. Le bâtiment de la Radio, de style fonctionnaliste, sera le témoin muet de cette intervention « d'entraide fraternelle ».



© Archives de la ville de Prague

Bâtiment de la Radio tchèque
© Auteur : Ludek - œuvre personnelle, CC BY-SA 3.0, <https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=1712182>



1969

Le souvenir du sacrifice de Jan Palach

Monument à Jan Palach / Croix

📍 Place Venceslas, trottoir devant la fontaine du Musée national, Prague 1 – Nové Město

Plaque commémorative de Jan Palach

📍 Faculté de Philosophie de l'Université Charles, Jan Palach 2, Prague 1 – Staré Město

« La Maison de la Mère et la Maison du Fils » - Mémorial à Jan Palach

📍 Alšovo nábřeží, Prague 1 – Staré Město

La tentative de la Tchécoslovaquie d'édifier un « socialisme à visage humain » prend fin avec l'invasion des troupes du Pacte de Varsovie, en août 1968. De nombreux Tchécoslovaques émigrent alors. Ceux qui sont restés soit se résignent, soit tentent de s'accommoder du nouveau régime. Jan Palach, un étudiant de vingt ans, refuse l'apathie grandissante de la société. Pour réveiller ses compatriotes, il décide d'accomplir un acte radical : le 16 janvier 1969, il s'asperge de carburant et s'immole par le feu près de la statue de saint Venceslas, sur la place du même nom. Il meurt quelques jours plus tard des suites de son acte. Son immolation bouleverse la société, et inspire même un successeur, Jan Zajíček, sans que le cours de l'Histoire en soit changé.

Le nom de Palach est resté tabou jusqu'en 1989. Aujourd'hui, trois monuments à Prague commémorent son acte : une croix en bronze sur le trottoir devant le Musée national marque discrètement

l'endroit où il s'est immolé ; une plaque commémorative avec un masque mortuaire est placée sur la façade de la Faculté de Philosophie, sur la place qui porte aujourd'hui son nom. Et enfin, à quelques pas de là, se dresse un monument double appelé « La Maison de la Mère et la Maison du Fils », du créateur John Hejduk, un architecte américain aux racines tchèques.



© Peter Zurek / Shutterstock.com



© Maks Ershov / Shutterstock.com



© Vincenzo De Bernardo / Shutterstock.com

1970

Kája Saudek (*1935 - †2015) – « Muriel et les anges », « Muriel et la Mort orange »

📍 www.kajasaudek.com

Kája Saudek est considéré comme un maître de la bande dessinée tchèque, et l'un des dessinateurs tchèques les plus originaux. Son livre « Muriel et les anges », considéré comme la meilleure bande dessinée tchèque de tous les temps, est très en avance sur son temps dans le contexte tchécoslovaque. Progressiste, ambitieux et de grande qualité artistique, il peut se mesurer aux meilleures BD mondiale. Les affiches des films de Saudek sont également appréciées et admirées.

Saudek découvre les bandes dessinées américaines dans son enfance. Dans les années 1950, il ne peut pas faire d'études pour des raisons politiques, et devient donc dessinateur et machiniste dans les studios Barrandov. Il y rencontre le réalisateur Miloš Macourek, et créé en 1969, sur un scénario de ce dernier, une histoire de science-fiction intitulée Muriel et les anges. Saudek dessine l'héroïne principale en prenant pour modèle Olga Schoberová, un sex-symbol de l'époque tchécoslovaque. Son frère Jan sert de modèle pour le méchant Xeron. En raison de l'arrivée de la normalisation, le livre ne peut sortir qu'en 1991, mais, à sa parution, il devient immédiatement un phénomène.

Dès 1968-1970, Saudek et Macourek créent une suite appelée « Muriel et la Mort orange », considérée comme le chef-d'œuvre de Saudek. L'histoire reflète l'occupation de la Tchécoslovaquie par les troupes soviétiques en 1968. L'intrigue principale

consiste en la tentative de Muriel et de l'ange Ro de sauver la Terre de l'invasion d'aliens orange.

📖 *Les livres et les affiches de Kaja Saudek sont actuellement disponibles dans les expositions.*

La photographie n'est disponible que dans la version imprimée de ce catalogue.

Jan Saudek (*1935) – « Le destin descendant vers la rivière et conduisant deux enfants innocents »

📍 www.saudek.com

Jan Saudek, avec plus de 400 expositions personnelles à travers le monde, est le plus célèbre photographe tchèque contemporain. Son œuvre est présente dans tous les musées et galeries d'art les plus prestigieux du monde, et, en 1990 il est devenu le premier Tchèque à détenir le titre de « de chevalier des Arts et Lettres ». Il est le frère jumeau du dessinateur Kája Saudek.

Jan Saudek est un solitaire dans le monde de la photographie. Il se concentre principalement sur la photographie d'atelier, pour laquelle il développe un style et une atmosphère des plus originaux : la couleur qu'il obtient est typique. Au début de son travail, ses sujets préférés sont les fêtes de famille, les problèmes de l'enfance et de la relation entre les enfants et les parents. L'une des œuvres les plus célèbres de Saudek, « Le destin descendant vers la rivière et conduisant deux enfants innocents », date de la fin de cette période. Son travail ultérieur se focalise sur la nudité, le corps féminin et le physique en général, de façon explicite et créative.

La photographie n'est disponible que dans la version imprimée de ce catalogue.

1971

La cité de Jižní Město, une glorification du béton et du logement de masse

Cité de Jižní Město

🚇 metro C – stations Chodov, Opatov, Háje

La cité de Jižní Město (Ville sud) est un complexe de logements situé au sud-est de Prague, la plus grande cité de banlieue de Tchéquie. Environ 90 000 personnes y vivent actuellement.

La construction de barres d'immeubles, dont les origines remontent aux conceptions modernistes d'avant-guerre, commence à être envisagée peu après la Seconde Guerre mondiale en raison de l'explosion démographique et de la « concentration » de la population dans les villes. Il est décidé que les terrains du sud de Prague seront utilisés pour construire un complexe résidentiel géant. Le projet d'origine, qui conçoit la cité comme un ensemble, est finalement abandonné, et le nombre d'unités résidentielles devient la principale caractéristique. À partir de 1971, un grand nombre de barres d'immeubles commence à émerger, et les panneaux préfabriqués en béton sont utilisés pour construire des bâtiments presque identiques.

Après 1989, la culture du logement standardisé est associée au régime communiste, et rejetée en Tchécoslovaquie pour favoriser la construction

de maisons familiales indépendantes en banlieue. À l'heure actuelle, les extérieurs et intérieurs de nombreux immeubles ont subi des rénovations, et leur place dans le tissu urbain est considérée de manière nettement plus positive. De nombreux

logements se sont transformés, de dortoirs communistes destinés principalement aux travailleurs des usines en habitations décentes pour la classe moyenne.



© Archives de la ville de Prague

1972

Les jouets de Libuše Niklová

En vente par exemple dans les boutiques GUMA spol. s r.o.

📍 Ječná 24, Prague 2 – Nové Město

🌐 www.fatra.cz

Libuše Niklová fut l'un des designers tchèques ayant rencontré le plus de succès. Son nom est intimement lié aux jouets pour enfants. Après une série de figurines en caoutchouc et d'animaux originaux au torse en accordéon, créés dans les années 1960, elle introduit, au début des années 1970, un nouveau concept de jouets pouvant également servir de sièges pour enfants. Ces grands animaux gonflables colorés sont conçus pour permettre aux enfants de s'asseoir, de se reposer en toute sécurité et de s'ébattre sans risque de chute. Ce concept est aujourd'hui breveté. Les plus connus sont le buffle rouge, la girafe jaune et l'éléphant bleu, encore très populaires aujourd'hui. Les jouets gonflables de Libuše Niklová sont toujours fabriqués par la société tchèque Fatra, et peuvent figurer parmi les icônes du design tchèque.



Photos © Fatra



1973

Le pont de Nusle

Pont de Nusle

📍 Métro C, station Vyšehrad

Le pont Klement Gottwald, aujourd'hui pont de Nusle, a été inauguré le 25 février 1973. Il mesure 485 mètres de long, 26 mètres de large et 43 mètres de hauteur à son point culminant. Sa construction n'a duré que 6 ans.

Les premiers projets pour enjamber la vallée de Nusle remontent au début du XXe siècle : une étude, par exemple, présente un projet futuriste où des bâtiments résidentiels de 13 étages tiennent lieu de piliers. La réalisation d'une autre étude, en 1930, est entravée par la Seconde Guerre mondiale. La décision de mettre en place un pont est finalement prise en 1960. La construction est réalisée d'une manière originale – on avance des deux côtés jusqu'à ce que les deux parties se rejoignent au milieu. Le pont contient un tube dans lequel circulent les rames de métro, et une route à six voies se trouve en surface.

Son surnom de « pont des suicidés » vient du fait qu'au cours de son existence, environ 300 personnes y ont mis fin à leurs jours. (À l'heure actuelle, les barrières en acier rendent tout saut impossible.) En 2011, une statue de l'artiste tchèque Krištof Kintera a été installée dans le parc Folimanka, sous le pont de Nusle, en souvenir de ceux qui ont terminé leur vie ici. La statue, intitulée « Décision personnelle », représente un lampadaire dont la lumière est dirigée vers le ciel.



À gauche: édification du pont de Nusle, printemps 1969. À droite: été 1969. Photo © ČTK/Krejčí Bedřich



1974

L'hôtel InterContinental

Hotel InterContinental Prague

📍 Pařížská 30, Prague 1 – Staré Město
🌐 www.icprague.com

Le remarquable complexe de l'hôtel de luxe InterContinental, situé au bout de la rue Pařížská, est depuis toujours source d'émotions fortes. Le bâtiment en béton contraste fortement avec les édifices environnants, de style Art Nouveau, et les immeubles anciens. Cet hôtel austère construit dans le style du brutalisme forme un ensemble inégal composé de plusieurs parties cubiques. Sa façade est décorée de carreaux de céramique formant des bandes verticales qui la divisent en tronçons.

Du point de vue architectural, l'hôtel InterContinental est un bâtiment apprécié, ses architectes se sont inspirés des tendances internationales contemporaines. C'est probablement le premier bâtiment de Prague ayant un investisseur américain, la PanAm, qui possède le réseau d'hôtels InterContinental.

Pendant de longues années, l'InterContinental maintient sa réputation d'hôtel le plus luxueux de Prague. Il est situé dans un cadre exceptionnel, et ses intérieurs sont décorés d'objets précieux, œuvres d'artistes tchèques renommés. Le restaurant réputé, Zlatá Praha, situé au dernier étage de l'hôtel, offre des vues exceptionnelles sur les toits et les clochers de Prague. La suite présidentielle de l'hôtel a accueilli de nombreuses personnalités importantes, comme Michael Jackson, qui a commencé à Prague sa dernière tournée mondiale en 1996.

Photos © Archives de l'hôtel InterContinental Prague



Le night club situé au 9ème étage de l'hôtel



1975

Les centres commerciaux Kotva et Máj

Centre commercial Kotva

📍 náměstí Republiky 8, Prague 1 – Staré Město
🌐 www.od-kotva.cz

Centre commercial Máj

📍 Národní třída 63/26, Prague 1 – Nové Město
🌐 www.mystores.cz

Le centre commercial Kotva est l'un des bâtiments emblématiques du brutalisme tchèque. Il a été construit entre 1970 et 1975 et conçu par les architectes Věra et Vladimír Machonin. Sa forme particulière se compose d'hexagones qui rappellent une ruche. Le bâtiment de 5 étages est une sorte de puzzle géométrique qui segmente la masse immense de l'édifice. Il a été réalisé par la société suédoise SIAB, ce qui était très inhabituel à cette époque-là. Les architectes ne furent pas invités à la cérémonie solennelle d'ouverture en raison de leurs positions politiques.



© OD Kotva



OD Máj © www.a489.cz

Quelques mois plus tard, le 21 Avril 1975, un autre centre commercial est ouvert à Prague : Máj (aujourd'hui My). Le bâtiment est conçu par les architectes de renom John Eisler, Miroslav Masák et Martin Rajniš. Ceux-ci ne sont pas non plus en odeur de sainteté auprès du régime communiste, mais le bâtiment est très apprécié par des experts étrangers, notamment pour son architecture high-tech inspirée du Centre Georges-Pompidou à Paris. Les gaines de ventilation de couleur laissées à nu au-dessous du plafond, les éléments de style



© ČTK/Khoř Pavel



Ouverture du centre commercial Máj en 1975 © ČTK/Kruliš Jiří ▶

néo-fonctionnaliste comme le revêtement fin, les fenêtres en bande et les surfaces vitrées sont des nouveautés essentielles. En 2006, le bâtiment a été classé monument historique.

1976

Oldřich Hlavsa : « Typographia 1 »

🌐 www.oldrichhlavsas.cz

Oldřich Hlavsa (1909-1995) était un célèbre graphiste et typographe tchèque, qui a eu une influence décisive sur la conception graphique tchèque de la fin du XXème siècle. Il a travaillé dans ce domaine pendant plus de soixante ans, réalisant près de deux mille publications. Par son œuvre, il a donné aux caractères de nouvelles valeurs visuelles et sémantiques et influencé la conception idéologique et artistique du livre. Son nom est toujours reconnu dans le domaine de la typographie, du graphisme et de la conception des livres, et ce, au niveau international.

Le grand centre d'intérêt de Hlavsa était le livre. Il le considérait comme un moyen de communication, une œuvre d'art particulière associant des idées, une perception esthétique et la participation du lecteur. Chez Hlavsa, la typographie constitue le moyen artistique et l'élément structurel le plus important ; elle se situe pour lui au même niveau que l'image et l'illustration. Aujourd'hui, on distingue le graphiste (designer) et le créateur de police (typographe), mais Hlavsa se considérait comme typographe et se présentait toujours ainsi alors qu'il n'a jamais créé sa propre police.

C'est l'œuvre « Typographia », en trois parties, qui est considérée comme son chef-d'œuvre. Le premier volume est publié en 1976, avec pour

sous-titres « Caractères, illustrations, livre », dans lequel Hlavsa résume son expérience des polices de caractère traditionnelles et rend hommage à

l'Histoire et aux valeurs associées aux 500 ans du développement du livre.



Exemples de designs de Hlavsa, d'une monographie de Barbora Toman Tylová



1977

La Charte 77

Le siège de la Sûreté d'État

- 📍 Bartolomějská 7, Prague 1 – Staré Město
- [Bibliothèque Václav Havel](#)
- 📍 Ostrovní 13, 110 00 Prague 1 – Nové Město
- 🌐 www.vaclavhavel-library.org

La période de la Normalisation désigne l'intervalle qui sépare l'arrivée des troupes du Pacte de Varsovie, en 1968 (p. 60), et la Révolution de velours, en 1989 (p. 82). Cette période est caractérisée par une série de mesures répressives du régime communiste : instauration de la censure, purges politiques, obstacles pour faire des études ou mise à la porte des personnes gênantes, tout cela étant justifié par la nécessité de « normaliser la situation ». C'est la Sûreté d'État qui sert d'outil de consolidation du pouvoir. Son siège se trouve alors dans l'immeuble tristement célèbre du 7, rue Bartolomějská, où les interrogatoires ont lieu.

En 1977, un groupe de dissidents réuni autour Václav Havel publie un document intitulé Déclaration de la Charte 77. Ils y critiquent l'État pour ses violations des droits de l'homme et des droits civils que l'URSS s'est engagée à respecter en signant le protocole d'Helsinki. La Charte 77 est une association libre de personnes unies par la volonté de faire respecter les droits de l'homme en Tchécoslovaquie. Le document est signé par des centaines de personnalités importantes ainsi que par des citoyens ordinaires. Les signataires et les sympathisants sont sévèrement persécutés par le régime. L'activité de la Charte 77 est officiellement abandonnée après la chute du régime, en 1992.



Les signataires de la Charte 77 © Oldřich Škácha, Bibliothèque Václav Havel

La photographie n'est disponible que dans la version imprimée de ce catalogue.

1978

Le métro A

- 🌐 www.dpp.cz

La première idée de construire un métro à Prague apparaît en 1898, dans le cadre des vastes travaux d'assainissement de la Vieille ville. Cependant, les initiatives concrètes pour réaliser cette idée n'arrivent que dans les années 1960, lorsque Prague risque constamment un effondrement du trafic.

La ligne de métro la plus ancienne de Prague est la ligne C, ouverte en 1974. Mais c'est la première section de la ligne A, ouverte 4 ans plus tard, qui deviendra la plus célèbre. Grâce à l'harmonie des couleurs et aux matériaux utilisés pour la décoration, ces intérieurs produisent un effet particulièrement luxueux. Les stations se trouvant sur ce tronçon figurent parmi les plus belles d'Europe.

Les stations sont revêtues de pièces ayant la forme de lentilles convexes et concaves conçues par l'architecte du métro de Prague, Jaroslav Otruba. Elles ne sont pas destinées seulement à produire un effet esthétique : elles absorbent également les ondes sonores produites par des châssis lourds des rames de métro (voir p 75). La construction de la ligne A commence le 1er Juillet 1971, et elle est mise en service le 12 août 1978.

En outre, une police d'écriture spéciale appelée Metron a été conçue pour le métro de Prague. Elle a été utilisée non seulement pour les noms de stations, mais aussi pour son système d'information.



Photos © Archives des Transports en commun de la ville de Prague

1979

L'immeuble ČKD Na Můstku – une perle postmoderne

Immeuble Na Můstku / Palais ČKD
(boutique New Yorker)

📍 Na Můstku 9, Prague 1 – Staré Město

L'immeuble Na Můstku, de style postmoderne, a été construit entre 1977 et 1983 sur les plans des architectes Jan Šrámek et Alena Šrámková. Il figure parmi les édifices les plus importants de l'architecture tchèque d'après-guerre. Ce bâtiment multifonctionnel est conçu comme une armature en acier posée sur le plafond en béton armé du métro qui continue vers la station Můstek. Il s'agit d'un bâtiment très austère, rehaussé par un grand nombre d'éléments ludiques inhabituels tels que des fenêtres en saillie, des coins en verre, un étage supérieur suspendu et une horloge de verre géante.

L'immeuble se composait à l'origine de trois étages, et abritait les bureaux de la ČKD, une entreprise fabriquant des tramways, et un restaurant de luxe situé sur le toit de l'immeuble. Après la faillite de ČKD, le bâtiment se détériore progressivement. En 2002, il est acheté par une société sœur de la maison de couture allemande New Yorker, et on demande à l'architecte d'origine, Alena Šrámková, de le remettre en état. Aujourd'hui, le rez-de-chaussée et deux étages abritant des boutiques sont reliés par de remarquables escalators centraux. Les deux étages supérieurs abritent des bureaux.

L'architecte Alena Šrámková est une personnalité de l'architecture tchèque. Elle est co-auteur d'un certain nombre de bâtiments importants de style postmoderne. Outre le palais ČKD, elle a conçu le hall d'enregistrement et le vestibule de la Gare centrale de Prague.

© Auteur VitVit, œuvre personnelle, CC BY-SA 4.0, <https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=49197841>

L'immeuble ČKD, aout 1983 © ČTK/Slavik Herbert



1980

Le mur Lennon

Mur John Lennon

📍 Velkopřevorské náměstí, Prague 1 – Malá Strana

Ce mur de toutes les couleurs symbolise la tombe de John Lennon, le leader du groupe légendaire The Beatles. Il se dresse sur la place Velkopřevorské náměstí à Mala Strana. Cet endroit, est symboliquement associé à une résistance pacifique contre la violence et l'injustice partout dans le monde.

John Lennon fut victime d'un attentat à New York le 8 décembre 1980. Immédiatement après, les gens se mirent à couvrir ce mur de graffitis commémorant sa vie et ses pensées. Des dizaines, des centaines de personnes commencèrent à venir en masse vers ce lieu de culte créé spontanément pour déposer des fleurs ou allumer des bougies. Le régime communiste devait y voir un acte de rébellion, et les textes exprimant le désir de liberté et de paix ont été effacés à de nombreuses reprises. Mais les gens ont immédiatement recouvert le mur de nouvelles inscriptions.

Aujourd'hui, cet endroit change constamment grâce à de nouveaux textes et peintures. Les propriétaires du mur, les chevaliers de l'ordre de Malte, étant compréhensifs, tout le monde peut laisser son message ici. Le portrait originel de John Lennon est irrémédiablement perdu, couvert de nombreuses couches de peinture. Lors de sa visite à Prague en décembre 2003, la femme de John Lennon Yoko Ono est également venue voir le mur. Elle y a ajouté sa signature et un extrait du texte d'une des chansons de Lennon : « War is over ! If you want it. »



1981

Le palais de la Culture (Centre des congrès de Prague)

Prague Congress Centre

📍 5. května 1640/65, Prague 4 – Nusle

🌐 www.kcp.cz

Symbole pour les uns du totalitarisme et de la mégalomanie du réalisme socialisme, bâtiment comme on en trouve dans chaque métropole pour les autres... Le Palais de la culture de Prague est l'un des plus grands dans son genre en Europe. Il a été construit à proximité de l'ancien pont Klement Gottwald (aujourd'hui pont de Nusle, p. 66) à la demande du gouvernement communiste.

Ce bâtiment monobloc de style néo-fonctionnaliste dont la forme est un polygone irrégulier à sept côtés était destiné à servir de vitrine au régime et a rempli cette fonction jusqu'en 1989. En plus des réunions du parti et d'autres réunions politiques, des événements culturels réguliers y avaient lieu. Après 1989, il accueille des événements culturels et des conférences internationales, comme le sommet de l'OTAN, des concerts du Printemps de Prague ou la chanteuse Björk.

Rebaptisé Centre des congrès en 1995, il abrite aujourd'hui 8 salles d'une capacité de 4 500 personnes. La plus grande salle de congrès peut accueillir près de 3 000 personnes, et a une excellente acoustique. Le bâtiment possède son propre centre

médical, un restaurant, un parking souterrain, un hôtel et même un service de protection contre les incendies. De nouvelles salles d'exposition doivent être ajoutées au Centre, et les vastes zones extérieures doivent être réaménagées. La terrasse

extérieure, offre une vue panoramique impressionnante sur Prague, du Château jusqu'à Vyšehrad en passant par Karlov, Nusle et Žižkov.

Photos © Centre des congrès de Prague



1982

Les plaques en aluminium du métro A

✦ Stations de métro Hradčanská, Malostranská, Staroměstská, Můstek, Muzeum, Náměstí Míru, Jiřího z Poděbrad, Flora.

Les intérieurs des sept premières stations de la ligne de métro de Prague sont considérés comme les plus beaux et les plus photogéniques d'Europe. Ils sont l'œuvre de deux créateurs, Jaroslav Otruba, auteur des plaques géométriques inspirées par le op-art, et le graphiste Jiří Rathouský, qui a conçu les couleurs originales des murs de chaque station. La plupart des murs sont couverts de plaques en aluminium sous forme de lentilles convexes et concaves posées en alternance et destinées à briser les ondes sonores émises par les châssis des véhicules lourds d'origine soviétique.

Les couleurs des plaques sont différentes à chaque station, selon le symbolisme associé à l'emplacement. Elles sont harmonisées par une ligne de couleur champagne, complétée au milieu de couleur chaque mur de la station par des bandes de couleur nuancées. La couleur des stations devait rappeler aux passagers qu'une partie de la ligne A passe sous des sites historiquement importants. Ainsi, la couleur dorée symbolise la station Hradčanská, à proximité du château de Prague, siège des rois de Bohême ; le vert est utilisé pour les jardins de Malá Strana situés dans son voisinage, le brun de la station Muzeum rappelle les fortifications de la ville qui se trouvaient jadis à cet endroit, etc.



© David Pereiras / Shutterstock.com

1983

La Nouvelle Scène, un bloc de cristal

Nouvelle Scène du Théâtre National

Národní 1393/4, Prague 1 – Nové Město

www.narodni-divadlo.cz

Le bâtiment brutaliste de la Nouvelle scène du Théâtre national provient de l'atelier de l'architecte Karel Prager. Il ressemble à un bloc de cristal et contraste avec le bâtiment historique du Théâtre national situé à côté. À son époque, c'était le premier bâtiment à façade en verre de Bohême. Il est garni de 4 306 moellons creux en verre soufflés à la main et pesant chacun 25 kg.

Contrastant avec le style de néo-Renaissance de l'avenue Národní třída, il a la forme d'un « U » et est divisé en deux parties. Le centre et l'aile adjacente au monastère baroque sont couverts d'une enveloppe transparente, lisse et décorative de verre qui absorbe les rayons infrarouges. La deuxième aile s'élève vers la rue et repose sur des piliers massifs entre lesquels s'ouvre un passage menant à la place du Théâtre, aujourd'hui place Václav Havel. Ses murs biseautés sont revêtus de moulures en verre réalisées par le célèbre verrier tchèque Stanislav Libenský. Les moulures aux profils variés constituent un relief massif, et l'ensemble du bâtiment forme une sculpture originale. Le verre n'est pas destiné à produire seulement un effet esthétique : il réduit considérablement le bruit de la rue animée.

C'est le marbre bleu-vert et gris constitue l'élément prédominant de l'intérieur. La conception grandiose de l'intérieur a permis d'installer au troisième étage le café NONA, qui offre une vue magnifique sur l'avenue Národní třída à travers les murs vitrés.

Photos © Théâtre national



Le chandelier de l'escalier par Pavel Hlava



Détail de la façade © VítVít, CC BY-SA 4.0/Wikimedia



Escalier, Nouvelle scène

1984

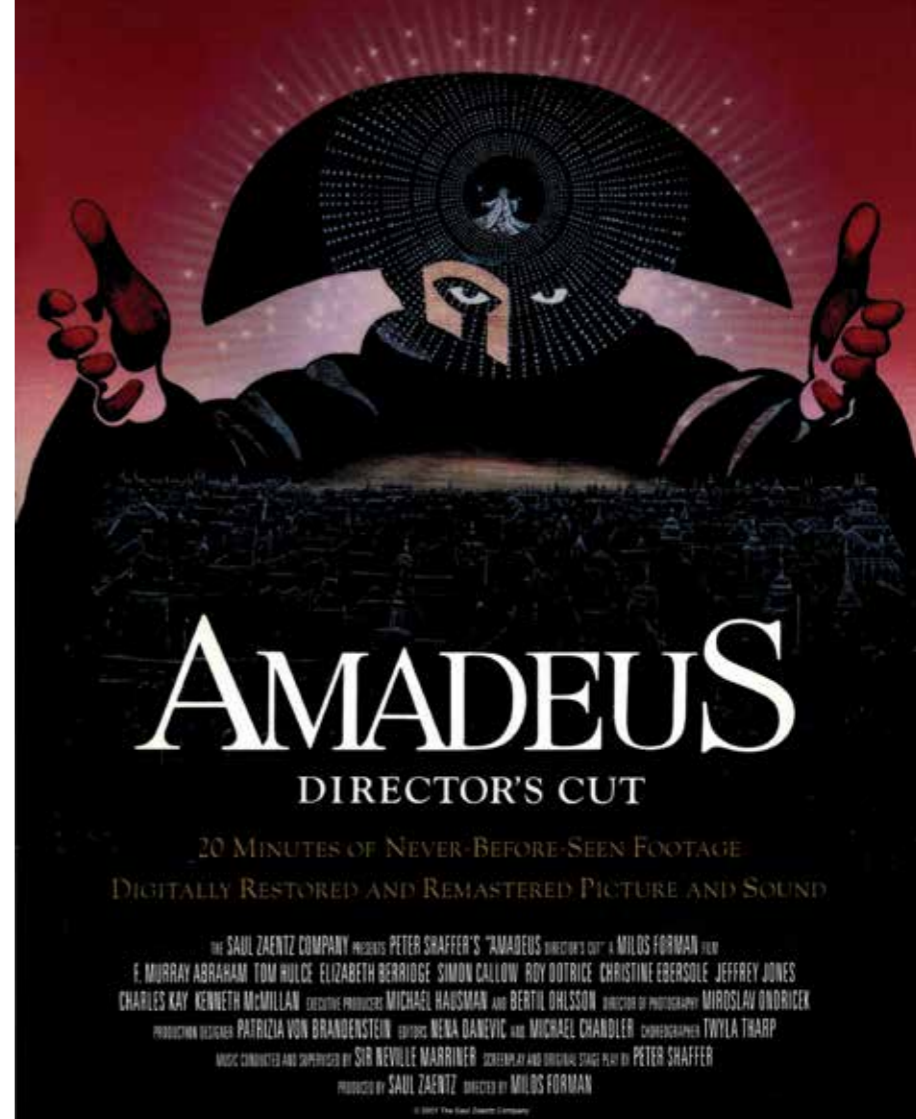
« Amadeus »

www.zemefilmu.cz

« Amadeus » est l'un des films du réalisateur tchèque de renommée mondiale Miloš Forman ayant rencontré le plus de succès. Récompensé de huit Oscars, il traite d'une brouille fictive entre le brillant compositeur Wolfgang Amadeus Mozart et son rival Antonio Salieri. Forman, qui vit aux États-Unis depuis 1968, a tourné le film sur un scénario du scénariste britannique Peter Shaffer. Toutes les scènes clés ont été tournées à Prague de janvier à juillet 1983, mais sous la surveillance rigoureuse de la Sécurité d'État et des gros bonnets communistes.

Un certain nombre d'artistes tchèques ont participé au film : le caméraman Miroslav Ondříček, l'architecte Karel Černý et le créateur de costumes Theodor Pištěk qui a également dessiné les uniformes actuels de la Garde du château de Prague. Petr Sís, auteur reconnu d'un certain nombre de livres pour enfants, est l'auteur de l'affiche envoûtante du film.

Les scènes importantes ont été tournées au Théâtre des États, où Forman a reconstitué la première mondiale de Don Giovanni que Mozart lui-même y dirigea en 1787. Avant le tournage, Tom Hulce, qui incarne Mozart, se consacre à une pratique intense du piano pour rendre son jeu crédible, mais il incarne surtout brillamment devant la caméra la personnalité échevelée, folâtre et géniale de Mozart. Le rôle de Salieri, brillamment interprété par F. Murray Abraham et qui incarnait le plus grand admirateur et ennemi de Mozart, ne doit pas être négligé.



AMADEUS

DIRECTOR'S CUT

20 MINUTES OF NEVER-BEFORE-SEEN FOOTAGE
DIGITALLY RESTORED AND REMASTERED PICTURE AND SOUND

THE SAUL ZAENTZ COMPANY PRESENTS PETER SHAFFER'S "AMADEUS DIRECTOR'S CUT" A MILOŠ FORMAN FILM
F. MURRAY ABRAHAM TOM HULCE ELIZABETH BERRIDGE SIMON CALLOW ROY DOTRICE CHRISTINE EBERSOLE JEFFREY JONES
CHARLES KAY KENNETH McMILLAN EXECUTIVE PRODUCERS MICHAEL HAUSMAN AND BERTIL OHLSSON DIRECTOR OF PHOTOGRAPHY MIROSLAV ONDRÍČEK
PRODUCTION DESIGNER PATRIZIA VON BRANDENSTEIN EDITOR WENA DANEVIĆ AND MICHAEL CHANDLER COSTUME DESIGNER TIVYLA THARP
MUSIC CONDUCTOR AND SUPERVISOR SIR NEVILLE MARRINER SCREENPLAY AND ORIGINAL STAGE PLAY BY PETER SHAFFER
PRODUCED BY SAUL ZAENTZ DIRECTED BY MILOŠ FORMAN

1985

La rénovation du funiculaire de Petřín

📍 50°4'56,76" s. š., 14°24'1,15" v. d.
📄 www.dpp.cz

Le funiculaire de la colline de Petřín ainsi que la tour située au sommet sont des endroits touristiques très prisés. Le funiculaire fut mis en service en 1891, et son service fut suspendu deux fois au cours de son existence, pour la première fois en 1916, en raison de la Première Guerre mondiale, et pour la seconde fois en 1965, lorsque la voie fut détruite par un immense glissement de terrain. Il fallut attendre 20 ans pour que le funiculaire soit remis en service.

Le mécanisme originel de traction à eau, le véhicule qui se trouvait en haut étant rempli d'eau jusqu'à ce que le véhicule du bas remonte, fut remplacé par un moteur électrique en 1932. Celui-ci actionne encore le funiculaire de nos jours. En son temps, il s'agissait de la remontée mécanique la plus longue d'Autriche-Hongrie. Elle pouvait transporter jusqu'à 32 personnes, et le trajet durait 6 minutes.



© Archives des Transports en commun de la ville de Prague

Le funiculaire reliant Malá Strana à Petřín est fréquemment utilisé, et très populaire parmi les visiteurs tchèques et étrangers. Le trajet de 510 mètres comprend trois stations : Ujezd - Nebozízek - Petřín,



© Archives de la ville de Prague

et offre une vue magnifique sur la ville et le château de Prague. Le funiculaire monte de 130 m et roule à une vitesse de 4 m / s.

1986

Jaroslav Seifert – un poète révolté

Plaque commémorative
📍 au 104, rue Bořivojova, Prague 3 – Žižkov
Monument à l'arrêt
📍 de tram Lipanská (rue Seifertova), Prague 3 – Žižkov

Jaroslav Seifert (1901-1986), l'un des poètes tchèques les plus populaires et détenteur du prix Nobel de littérature, a touché plusieurs générations de Tchèques. Mais il également sa notoriété à ses prises de positions, qui le conduisent à entrer en conflit avec le régime.

Originaire du quartier ouvrier de Žižkov, il commence sa carrière littéraire en tant qu'auteur de poésie prolétarienne. Il est rapidement expulsé du Parti communiste, et sa rupture s'aggrave dans les années 1950 quand il critique l'emprisonnement des auteurs non-conformes. Il est l'un des premiers signataires de la Charte 77 (page 70). Pendant de nombreuses années, il est empêché de publier. Lorsqu'il reçoit le prix Nobel, en 1984, les médias officiels ne commentent cet événement que très succinctement. Après la mort de Seifert, en 1986, le régime, dans une tentative de reconquérir un poète populaire, organise des funérailles d'État pompeuses, mais exclut la famille du poète de ses préparatifs. La cérémonie religieuse privée se déroule sous l'œil vigilant de la Sûreté d'État.

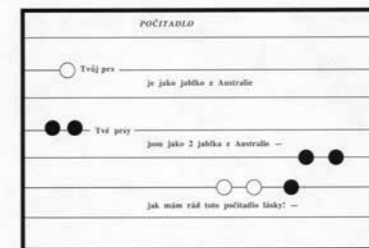
Le caractère de la poésie de Seifert change progressivement. Du poète lyrique optimiste, enjoué, enchanté par la vie (« Sur les ondes de la TSF ») et

utilisant le vers régulier, il évolue vers une réflexion profonde et des vers libres où la mélancolie (« La Comète de Halley ») prévaut. Cependant, l'amour des femmes est un motif présent dans tout son travail.

Boulier amoureux, Sur les ondes de la TSF

Jaroslav Seifert (1901–1986)

Počítadlo lásky



Na vlnách TSF, 1925.

In: Portrouty, roč. K. Chvatík & Z. Peřat, Praha 1967.

«Boulier amoureux. Boulier. ton sein est comme une pomme d'Australie. Tes seins sont comme 2 pommes d'Australie. J'aime de boulier amoureux.»

«Sur les ondes de la TSF»



Jaroslav Seifert en 1984 © ČTK

1987

Le phénomène de la brasserie tchèque

www.prague.eu/pivo

La fin des années 1980 en Tchécoslovaquie baigne dans une ambiance étrange de fin de régime. Le communisme est à bout de souffle. La société est assommée par un régime auquel plus personne ne croit, mais les camarades au pouvoir ne manifestent aucun signe de volonté de partir ou de permettre un changement. La majorité du peuple tchèque trouve donc refuge dans les brasseries, où il est possible de discuter de la situation dans une paix et une liberté relatives en attendant des jours meilleurs.

La brasserie est également le cadre du plus célèbre roman tchèque, « Les Aventures du brave soldat Švejk » de Jaroslav Hašek, qui se déroule pendant la Première Guerre mondiale. Un autre grand romancier, Bohumil Hrabal, fait l'éloge des brasseries dans ses œuvres. À la fin des années 80, dans l'air enfumé des bars de la ville et de la campagne, on discute, on roupète, on rêve ou on se tait. Une seule bière pression était généralement disponible, et le menu carte comportait, outre le goulache, des saucisses marinées, des filets de hareng marinés et du fromage mariné. Les femmes n'étaient tolérées que comme escortes pour les hommes, et on suivait les matches de hockey à la télé. On pouvait y survivre les deux dernières années, jusqu'en novembre 1989...



Version moderne de la nourriture classique de Pub tchèque. Photos Honza Zima © Lokál, Ambiente

1988

Le groupe Garáž et Tony Ducháček

www.garageband.cz

En Tchécoslovaquie, dans les années 80, le régime communiste est déjà moribond. Au milieu de ce marasme, de cette grisaille généralisée, quelques îlots de joie et de liberté surnagent pourtant. Le groupe Garáž en fait partie.

À l'époque, la situation des groupes de rock n'est pas des plus enviables : la programmation des clubs est contrôlée et les concerts ne doivent pas présenter de danger idéologique. L'interdiction de jouer peut donc toucher n'importe qui, surtout après que la presse du Parti eut publié un pamphlet intitulé « Nouvelle vague, vieux contenu » dans lequel l'auteur incitait les responsables de la culture à mettre au ban la « décadence et le nihilisme » des mouvements punk et new wave occidentaux.

Cependant, le rock brut et négligé du groupe Garáž reste hors des grands courants. Son caractère unique est incarné par son leader charismatique, Tony Ducháček, dont le chant tranquille et majestueux, l'image de playboy nonchalant et les textes truffés d'allusions à la culture pop américaine faisaient à l'époque de Garáž un phénomène unique en son genre : plus libre, plus coloré, plus cool...

C'est en 1988 que le groupe produit sur cassette son premier album officiel. Le premier LP, qui rassemble sa production des années 80, ne sort qu'en 1990, sous le titre « The Best of Garáž ». Aujourd'hui, le groupe se produit encore sous le nom de Garage and Tony Ducháček.



Album The Best of Garáž, 1990 © Michal Cihláf.



1989

Le 17 novembre 1989, début de la Révolution de velours

Mémorial du 17 novembre

📍 Národní 16, Prague 1 – Nové Město

Une plaque commémorative située sur une façade baroque de l'avenue Národní třída, très animée, ne manquera pas d'attirer l'attention des passants. Ces poings levés et la date du 17 novembre 1989 rappellent les événements considérés comme le début de la révolution dite « de velours ». Bien qu'en 1989, la perestroïka proclamée par Mikhaïl Gorbatchev ait libéré l'Union Soviétique et que le mur de Berlin soit déjà tombé, en Tchécoslovaquie, les communistes conservateurs essaient de se maintenir au pouvoir à tout prix. Ils répriment sévèrement toute manifestation de mécontentement civil et refusent toute discussion.

Le vendredi 17 novembre, une manifestation d'étudiants a pour objectif de commémorer la fermeture forcée des universités tchèques lors de l'occupation nazie. Elle se transforme de façon imprévue en une occasion de s'opposer pacifiquement à l'équipe au pouvoir. Dans la soirée, cependant, au milieu de Národní třída, les forces spéciales armées de la police encerclent les manifestants et les frappent brutalement. C'en était trop.

Une grève des étudiants, des manifestations massives et des grèves générales s'ensuivent : la majeure partie de la nation soutient progressivement les étudiants. Un nouveau parti, le « Forum citoyen », se forme en tant que plateforme politique non communiste. Les tentatives de réformes superficielles sont résolument rejetées. Et l'incroyable devient réalité : le 29 décembre 1989, Václav Havel, considéré comme la meilleure garantie de changement démocratique, est élu président de la République tchèque. Des jours meilleurs se profilent à l'horizon.



Václav Havel annonce la démission des membres du Comité central du Parti communiste, le 24/11/1989 © ČTK



© ČTK/Krumphanzl Michal



Le 17/11/1989 © Tomki Němec

1990

« Quo vadis », une Trabant sur pattes

Ambassade d'Allemagne

📍 Vlašská 19, Prague 1 – Malá Strana

David Černý (né en 1967) est l'un des artistes tchèques contemporains les plus célèbres. C'est de longue date l'enfant terrible de la scène artistique tchèque. Il crée le plus souvent des sculptures figuratives reflétant les problèmes sociaux et politiques du monde contemporain. Le travail de Černý provoque souvent l'indignation, l'enthousiasme, mais toujours la discussion.

C'est une sculpture de voiture Trabant sur pattes intitulée « Quo Vadis », symbole de l'exode massif de milliers d'habitants de la RDA vers la RFA via l'ambassade de la RFA à Prague, durant l'été et l'automne 1989, qui a suscité un premier intérêt considérable du public. En 1990, la sculpture a été exposée sur la Place de la vieille ville. Son moulage en bronze a été installé, en 2001, dans le jardin de l'ambassade d'Allemagne à Malá Strana.

Černý est l'auteur d'autres œuvres provocantes : ses « Bébés » grimpent sur la tour de télévision de Žižkov (page 86) depuis 2001, et deux d'entre eux peuvent être vus dans le parc du musée de Kampa. Son « Pendu » (1996) est suspendu dans la rue Jiřská ; son « Cheval » (1999), une statue de saint Venceslas assis sur le ventre d'un cheval renversé, décore le passage Lucerna ; une fontaine ornée de statues en train d'uriner sur la Tchéquie égaye les tuileries Herget, une tête mobile de Franz Kafka sur la place du centre commercial Quadrio attire le regard des passants...



© David Černý



Réfugiés allemands, ambassade de RFA à Prague, novembre 1989. © ČTK/PICTURE ALLIANCE/SVEN SIMON

1991

Le Métronome de Letná

Métronome

📍 Nábřeží Edvarda Beneše, Prague 7 – Holešovice

Cette œuvre en mouvement du sculpteur tchèque Vratislav Karel Novák se trouve depuis 1991 sur le site de l'ancien monument de Staline à Letná (voir p. 54) et est l'un des symboles originaux de la ville. Son nom d'origine est la « Machine du temps », mais il est généralement connu comme Le Métronome. Il symbolise le passage incontrôlable du temps et son emplacement met en garde contre la répétition des tragédies du passé. Commémorant la chute des idoles, il est d'une certaine manière le corollaire contemporain de l'horloge de la Vieille Ville.

La plate-forme située à l'extrémité sud du parc Letná sur lequel le métronome est installé est maintenant un lieu populaire pour les habitants ainsi que pour les visiteurs qui viennent ici surtout pour contempler le centre historique de Prague et la Vltava avec ses ponts. Le Métronome est aussi un lieu populaire pour les skateurs, qui profitent d'un sol lisse pour se perfectionner.

Le parc de Letná, et l'esplanade de Letná ont toujours été des lieux importants de rassemblement, de divertissement et de loisirs. Aujourd'hui, un certain nombre d'événements y ont lieu, comme le festival du nouveau cirque Letní Letná. L'espace situé dans le socle du métronome accueille chaque été le centre culturel éphémère Staline Containall.



1992

La tour de télévision de Žižkov – une navette spatiale couverte de bébés

Tour de télévision de Žižkov - Tower Park

📍 Mahlerovy sady 1, Prague 3 – Žižkov
🌐 www.towerpark.cz

La tour de télévision de Žižkov est un point de repère moderne de Prague. La construction a commencé à la fin du régime communiste n'a été achevée qu'après l'arrivée de la démocratie. Cet édifice à l'esthétique originale fut imposé sans égards, et sa construction a endommagé les tombes d'un cimetière juif médiéval. Érigée dans un endroit où elle ne pouvait pas passer inaperçue, la tour de télévision de Žižkov est l'un des bâtiments les plus controversés de Prague, qui a ses adversaires passionnés, mais aussi ses fans.

La tour, montée sur trois tubes et ressemblant à une fusée, est l'œuvre de l'architecte Václav Aulický. Sa hauteur totale avec l'antenne est de 216 mètres. Les trois cabines suspendues sur les tubes abritent (en remontant) des restaurants, une cabine d'observation et les locaux techniques de télécommunication non accessibles au public. Depuis 2012, une suite de luxe, l'« hôtel à une chambre », est aménagée juste au-dessus du restaurant.

La partie emblématique de la tour est constituée par les sculptures de l'artiste David Černý (voir page 84) installées sur la tour en 2000 : ces énormes bébés en fibre de verre qui montent et descendent sur la tour en dépit de la gravité défient toute interprétation, mais sont d'autant plus fascinants lorsqu'on observe la tour.



Table des matières

- | | | | | | |
|------|---|------|--|------|---|
| 1918 | Tomáš Garrigue Masaryk, premier président de la Tchécoslovaquie | 1933 | Les studios Barrandov | 1946 | Le Printemps de Prague |
| 1919 | František Kupka – « Printemps cosmique – Création » | 1934 | Zdenek Rykr | 1947 | Le mémorial de la Fraternité |
| 1920 | Jože Plečnik – les Jardins sud du château de Prague | 1935 | Le siège de la Société distributrice d'électricité de la ville de Prague | 1948 | Le monument aux victimes du communisme |
| 1921 | Le palais Lucerna | 1936 | Zdeněk Pešánek – « Torse couché » | 1949 | La chapelle de Bethléem |
| 1922 | Les jouets de Ladislav Sutnar | 1937 | Le surréalisme tchèque – Jindřich Štyrský, « Extraits de mon journal » | 1950 | La ligne historique Gare centrale – Zličín |
| 1923 | Legiobanka | 1938 | Mémorial national de Vítkov | 1951 | La bicyclette Favorit |
| 1924 | Le palais Adria | 1939 | La statue de Nicholas Winton et le Mémorial des adieux | 1952 | Josef Sudek |
| 1925 | Le Théâtre libéré | 1940 | Le cinéma Oko | 1953 | La brasserie Staropramen |
| 1926 | Poste électrique Edison | 1941 | Le Musée national de la technique | 1954 | L'hôtel Jalta |
| 1927 | La Praga Alfa 6 | 1942 | La crypte de l'église Saints-Cyrille-et-Méthode | 1955 | Karel Zeman et son « Voyage dans la Préhistoire » |
| 1928 | Le Palais des expositions & la Galerie nationale de Prague | 1943 | Kamil Lhoták et le Groupe 42 | 1956 | L'hôtel International |
| 1929 | L'église Saint-Michel de Petřín | 1944 | Le film « Le Führer fait don d'une ville aux Juifs » et le Mémorial de la Shoah de la synagogue Pinkas | 1957 | « Comment la Petite Taupe se fit un pantalon » |
| 1930 | La villa Müller | 1945 | Les combats pour Prague | 1958 | L'Exposition universelle de 1958 |
| 1931 | Le zoo de la ville de Prague | | | 1959 | Laterna magika |
| 1932 | L'église du Sacré-Cœur | | | 1960 | Le Kofola |

Table des matières

- 1961 La machine à verres de contact de Wichterle
- 1962 Le monument à Staline
- 1963 Le tram Tatra T3
- 1964 « Jo Limonade »
- 1965 La piscine de Podolí
- 1966 La Botas Classic
- 1967 Le Théâtre Jára Cimrman
- 1968 Le printemps de Prague et les combats pour la Radio
- 1969 Le souvenir du sacrifice de Jan Palach
- 1970 Kája Saudek – « Muriel et la Mort orange », Jan Saudek – « Le Destin descendant vers la rivière »
- 1971 La cité de Jižní Město
- 1972 Les jouets de Libuše Niklová
- 1973 Le pont de Nusle
- 1974 L'hôtel InterContinental
- 1975 Les centres commerciaux Kotva et Máj
- 1976 Oldřich Hlavsa – « Typographia 1 »
- 1977 La Charte 77
- 1978 Le métro A
- 1979 L'immeuble ČKD Na Můstku
- 1980 Le mur Lennon
- 1981 Le palais de la Culture (Palais des congrès de Prague)
- 1982 Les plaques en aluminium du métro A
- 1983 La Nouvelle Scène
- 1984 « Amadeus »
- 1985 La rénovation du funiculaire de Petřín
- 1986 Jaroslav Seifert
- 1987 Le phénomène de la brasserie tchèque
- 1988 Le groupe Garáž
- 1989 Le 17 novembre 1989, début de la Révolution de velours
- 1990 « Quo vadis », une Trabant sur pattes
- 1991 Le Métronome de Letná
- 1992 La tour de télévision de Žižkov

Titre : Prague:1918-1992

Texte : Prague City Tourism

Photos : Prague City Tourism, institutions et particuliers mentionnés, Shutterstock

Design et maquette : TouchBranding

Impression : ALL365 a.s.

Prague, 01/2018, première édition, non destiné à la vente

Sous réserve de modification

© **Prague City Tourism**

Arbesovo nám. 70/4, Praha 5, 150 00, CZ

Prague.eu

